L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII— NO 26 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont 15 janvier, 1954 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Une auto frappe un poteau... les fils électriques endommagent trois autres véhicules

On évalue à environ $600. les dommages causés à quatre autos impliqués dans un accident sur la rue Notre Dame vendredi matin.

M. Clarence Flesch de 4 rue Ritu à Minnow Lake, se dirigeait vers le nord, sur la rue Notre Dame quand un véhicule venant en sens opposé l'obligea à un brusque détour.

Il frappa un poteau, le brisa et son auto continua sur la route et s'arrêta plus loin sur le bord du chemin.

Trois autres véhicules allant dans la même direction et conduites par Gérald Albert de 214 rue St-Charles, Marcel Van Sanvoort de 593 avenue Notre Dame et Edward David de 9 rue Weller furent aussi endommagés par les fils pendant du poteau brisé.

Tout le devant de l'auto de M. Flesch fut brisé et on évalue les dommages à $400. Les vitres de l'auto de M. Albert furent brisées tandis que les deux autres autos eurent la capote endommagé

Deux granges brûlent près de Verner

Deux granges, sur la ferme de M. Octave Beaudry de Verner furent incendiées à 1 hr mardi matin. Les animaux furent sauvés, mais, une quantité considérable de foin et de grain fut brûlé. On estime les dommages à environ $20,000.

Des voisins vinrent prêter main forte à M. Beaudry, et à force d'envoyer de l'eau et de la neige sur les bâtisses avoisinantes, on réussit à limiter le feu à ces deux granges.

Rayons X au "Pioneer Manor"

A la demande de M. James Arnold surintendant du "Pioneer Manor" et du Dr. J.O. McDonald, officier du bureau de Santé, les techniciens du département de Santé d'Ontario, des régions de Sudbury et North Bay ont conduit une campagne d'examen aux Rayons X pour les résidents du "Pioneer Manor".

Environ 130 personnes furent soumises à l'examen.

L'équipement portatif fut apporté de North Bay.

Les arrangements furent faits par l'intermédiaire du Dr J.B. Cook officier médical pour Sudbury.

On a besoin de plus de livres à la bibliothèque

Mme Morgan Wighton fit observer que l'argent pour l'achat des livres avait été sacrifié durant les deux dernières années.

D'après le budget la somme de $14,245. devait être dépensée pour l'achat de livres, films et disques, mais les dépenses pour ces différents items se montent à seulement $12,718. Il est espérer qu'une somme assez considérable sera dépensée pour l'achat de livres français.

NAISSANCE

A M. et Mme Mirko Mehes est né la veille de la fête des Rois, un garçon baptisé sous les noms, Mladen, Mirko, Ante. Nos félicitations.

On débarrasse les rues de la neige.

Depuis dimanche soir à minuit, des équipes de travailleurs, des chasse-neige et des camions sont à l'oeuvre afin de débarasser les rues de la ville de la neige accumulée durant les récentes tempêtes de neige.

Le travail se fait entre minuit et midi afin d'éviter la circulation plus dense de l'après midi et de la soirée.

Plus de 4,000 appareils de Télévision vendus à Sudbury

A l'heure actuelle plus de 4,000 appareils de Télévision ont été vendus dans la région.

Un rapport des marchands locaux indique que 3,223 appareils furent vendus à Sudbury même, 727 à des familles demeurant à moins de 25 milles de distance de la ville et 191 à des familles plus éloignées, formant un grand total de 4,141 appareils.

On estime qu'en janvier l'an prochain, au moins 10,000 appareils seront en opération à Sudbury.

Mme Cordelia St-Pierre décédée

Mme Cordelia St-Pierre de 260 rue Wilma est décédé à l'hôpital St-Joseph mardi le 12 janvier après une longue maladie. La défunte était âgée de 76 ans.

Elle laisse dans le deuil, son époux Philias St-Pierre, trois fils Léo, Conrad et Robert, ainsi que huit filles, Yvonne, Berthe, Lilianne, Germaine, Anita, Annette, Isabelle et Nancy

Les funérailles auront lieu en l'église St-Jean de Brébeuf Samedi le 16 janvier à 9 hr L'enterrement aura lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Décès de M. J. O. Lanthier à Kirkland Lake

M. J. O. Lanthier autrefois propriétaire d'un salon de beauté à Sudbury, est décédé à Kirkland Lake lundi dernier à l'âge de 55 ans. M. Lanthier était propriétaire d'un magasin de distribution pour salons de beauté à Kirkland Lake où il demeurait depuis 1947.

Né à Ottawa, le défunt était le fils de M. Arcade Lanthier et de feue Mme Lanthier d'Espanola. Il reçut son éducation à Espanola, et plus tard vint s'établir à Sudbury. En 1918, il épousait Florida Cullerier à Espanola.

Outre son père et son épouse, il laisse dans le deuil deux fils Edgar de Hamilton et Ronald de Sudbury. Trois filles, Mme Albert Lamoureux de Minnow Lake, Mme Léo Marinier et Rose Mae Lanthier de Sudbury. Il laisse aussi une soeur Lorraine Lanthier et quatre frères, Don, Tony et Benny de Sudbury et Aldéma d'Espanola et 7 petits enfants.

Il était autrefois membre des Chevaliers de Colomb.

Les funérailles auront lieu vendredi à 10 hr en l'église St-Jean de Brébeuf et l'enterrement aura lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Décès de M. Georges Malbeuf au "Pioneer Manor"

Un résident du "Pioneer Manor", M. Georges Malbeuf est décédé vendredi à l'âge de 76 ans après une courte maladie.

Né à West Shefford Qué. il était le fils de M. et Mme Joseph Malbeuf. Il avait demeuré à Sudbury presque toute sa vie. Il demeura pendant quelque temps sur le chemin de Capréol avant de venir résider au manoir où il était depuis six mois.

M. Malbeuf était comptable, gradué de l'Université McGill.

Lui survivent, outre son épouse née Alexandrine Marzion, aussi résidente du "Pioneer Manor", il laisse deux filles, Mme Donald Morrison de Sudbury et Mme W. Barrie de Minnow Lake.

Le défunt était membre de la Ligue Canadienne et faisait autrefois partie des Chevaliers de Colomb.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Jackson & Bernard jusqu'au jour des funérailles, qui eurent lieu lundi à 9 heures en l'Eglise St-Jean de Brébeuf de Sudbury. Mgr J. H. Coallier p.d. v.f. chanta le service.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Les Propriétaires de taxi devront doubler leur Assurance de protection

Les propriétaires de taxi devront augmenter leurs assurances de protection de $20,000 à $40,000 s'ils veulent obtenir une licence pour l'année 1954, d'après une nouvelle loi pour les taxis, approuvée par la Commission des Polices de Sudbury.

Le juge expliqua que cette mesure serait prise en vue de protéger les propriétaires de taxi. Quelques uns seraient ruinés s'il leur arrivait un accident sérieux.

Une prime additionnelle de $21. donnerait pour $20,000 de plus de protection.

Le prix chargé aux passagers restera le même c'est à dire 10 pour le premier tiers de mille et .05 de plus à chaque cinquième de mille.

Auparavant, les passagers pouvaient demander pour un prix fixe, pour un assez long voyage en ville, mais, à l'avenir ces voyages seront chargés d'après le compteur.

Le prix pour les voyages en dehors de la ville est laissé à la discrétion du propriétaire de taxi.

UN TISSU DE FAUSSETE

"Martin Luther", un film dont le héros est un apostat du XVIe siècle ne paraîtra pas sur les écrans des théâtres québecquois. Ainsi en a décidé le bureau de censure de la province de Québec. Selon les censeurs, ce film est susceptible de blesser la population catholique de la province. Et le "Sudbury Star" de crier à la persécution religieuse, à la liberté de religion et patati patata...

Il serait naïf de vouloir faire entendre raison au rédacteur du "Star" qui a pondu l'article "Quebec's Rulings", (Star, janvier le 5). D'abord, il ne semble connaître ni "a" ni "b" de la religion catholique, et il en connaît autant de la constitution et de l'histoire canadienne.

La majorité de la population du Québec est catholique. Et la décence élémentaire veut que la foi religieuse d'un peuple soit respectée. Arrive un film dont le principal héros est l'ennemi juré de la foi catholique et qui pendant sa vie terrestre ne lui a pas ménagé ses insultes. (Si le film ne le dit pas, l'histoire le dit). Et l'on voudrait qu'on le ballade par toute la province. De grâce un peu plus de jugement!

Qu'aucune autre province au Canada n'ait banni des films qui traitant de la religion catholique (that place the emphasis on the Roman Catholic religion), ça ne change rien au problème. Au contraire, cet argument milite en faveur des catholiques. La morale que l'on tire de ces films d'inspiration catholique ne saurait être mise en doute, pas même par les Protestants. Peut-on en dire autant de certains films d'inspiration protestante?

De plus, il serait bon de rappeler au "Star" que cette même loi constitutionnelle qu'il invoque pour condamner le geste du Québec tombe à faux; il n'y a absolument rien dans la constitution canadienne qui défende aux provinces de bannir un film. Et faut-il vous apprendre que les hotels ou la margarine ne tombent pas sous la même loi que les films. Pas plus que la défense nationale ne tombe sous la même loi que l'éducation! Il y a des domaines qui sont administrés par le gouvernement fédéral; il y en a d'autres qui révèlent de la juridiction provinciale. C'est aussi simple que cela. Et les cours suprêmes du monde entier n'y changeront rien.

Si le geste de Québec scandalise tout le "Star" nous pouvons lui rappeler quelques bribes d'histoire qui ne sont pas tout à l'honneur de ces autres provinces qui (imaginez!) laissent entrer des films catholiques dans leur enceinte. Ce n'est pas à Québec que des contribuables doivent payer des taxes scolaires plus élevées parce qu'ils sont catholiques et français mais bien en Ontario. Nous cherchions longtemps dans l'histoire du Québec pour découvrir une république du Règlement XVII, tel que nous l'avons connu en Ontario. Et nous pourrions continuer... mais c'est l'espace qui manque.

Enfin, si le "Star" veut tellement se porter à la défense de la liberté religieuse, qu'il tourne ses batteries vers Hawkesbury (encore ville d'Ontario). Là, il y a deux religieuses qui doivent cacher leurs crucifix sous leurs vêtements pour donner leurs cours dans une école secondaire.

La page religieuse

L'ERE DES COLONIES TOUCHE A SA FIN, AFFIRME UN PRELAT CATHOLIQUE D'AFRIQUE

— Les catholiques africains ont un rôle important à jouer dans l'évolution de ce continent —

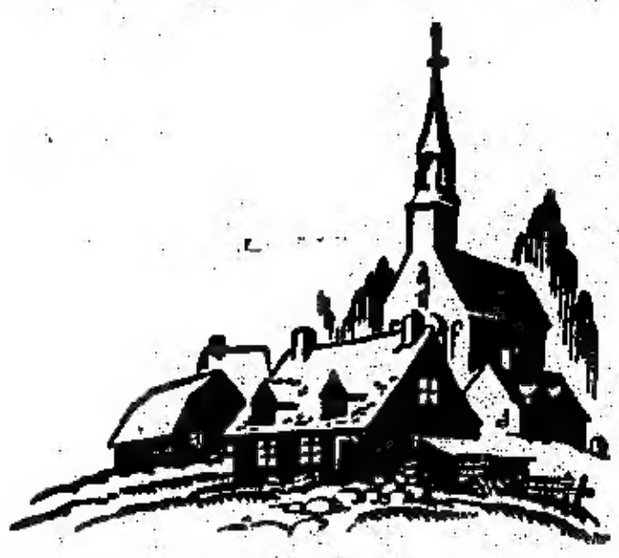
KISUBI, Ouganda (NC) — Dans un appel adressé aux dirigeants de l'apostolat laïc en Afrique, réunis pour leur premier congrès à Kisubi, S. Exc. Mgr Maranta, capucin, a déclaré que les Africains sont mieux en mesure de parler en faveur de leur propre pays et de défendre ses intérêts en ce qui concerne les problèmes du régime colonial. "Il est difficile d'expliquer, a-t-il ajouté, comment l'on peut justifier moralement l'occupation de vastes territoires d'outre-mer par les nations d'Europe; mais les catholiques africains ne doivent pas négliger les progrès matériels et spirituels réalisés par l'intermédiaire des puissances coloniales."

Mgr Maranta a déclaré que l'ère des colonies d'outremer touche à sa fin, comme il se doit, et que l'Eglise verrait d'un bon oeil se lever le jour où les peuples coloniaux pourraient présider à leurs destinées dans le domaine ecclésiastique. Déjà, elle a frayé la voie en établissant des hiérarchies indigènes, a-t-il fait observer.

Mgr Maranta a invité les apôtres laïcs d'Afrique à collaborer au "remoulage" de leur continent en pleine expansion. Décrivant la tragédie des peuples mis en contact intime avec le style de vie entièrement nouveau, accables par de nouvelles idées qu'ils n'ont souvent pas le temps d'assimiler, il a affirmé:

"Les catholiques africains qui ont l'avantage d'une bonne éducation doivent assumer le rôle de direction dans cette situation critique. Les catholiques indigènes ont un grand rôle à jouer pour dissiper la haine aveugle contre tout élément non africain, haine qui sape les bases mêmes de la nouvelle Afrique".

Plus de 250 dirigeants laïcs de l'Afrique ont assisté à cette semaine d'études, tenue en décembre. M. Vittorino Veronese, secrétaire général du comité permanent des congrès internationaux de l'apostolat laïu, à Rome, a inauguré la réunion. Dix sept membres de la hiérarchie étaient présents, y compris S. Em. le cardinal Théodore de Gouveia, archevêque de Lourenço-Marques (Mozambique), premier cardinal à visiter l'Ouganda, et S. Exc. Mgr James R. Knox, délégué apostolique de l'Afrique-orientale anglaise. (C.C.C.)



PREPARONS LA SEMAINE DU DIMANCHE

La Semaine du dimanche aura lieu fin janvier, 31 au 7 février. Il importe de la préparer dès maintenant. Le foyer, l'école, la paroisse y sont intéressés. Aux parents, aux éducateurs, au clergé d'y voir. La Ligue du dimanche leur offre diverses brochures qui les guideront. Parmi les plus utiles, nous signalerons une plaquette de 16 pages du R.P. Joseph P. Archambault, S.J.: "Le mois du dimanche". La Semaine du dimanche durait autrefois un mois, d'où le titre de cette brochure. Mais sa matière s'applique aussi bien, sinon mieux, à la Semaine qu'au mois. L'auteur indique les deux grands moyens qui doivent être mis en oeuvre pour redonner au dimanche son vrai caractère du jour du Seigneur, les deux piliers sur lesquels doit s'appuyer cette restauration: la prière et l'action. Puis il fait d'utiles suggestions aux parents et aux maitres pour que cette Semaine donne ses fruits. La Ligue du dimanche est heureuse de pouvoir offrir cette brochure à tous ceux qui la désireraient. Ils n'auront qu'à envoyer un timbre de 5 sous pour les frais de port. S'adresser au secrétariat de la Ligue du Dimanche, 25 Jarry ouest, Montréal.

EVANGILE

EVANGILE DU DEUXIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE (Jean 2)

EN ce temps-là, il se fit des noces à Cana en Galilée; et la Mère de Jésus y était. Et Jésus aussi fut convié aux noces avec ses disciples. Or, le vin manquant, la Mère de Jésus lui dit: Ils n'ont pas de vin. Et Jésus lui dit: Femme, qu'importe à moi et à vous? Mon heure n'est pas encore venue. Sa Mère dit à ceux qui servaient: Tout ce qu'il vous dira, faites-le. Or il y avait là six urnes de pierre préparées pour la purification des Juifs, contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit: Remplissez les urnes d'eau. Et ils les remplirent jusqu'au haut. Alors Jésus leur dit: Puisez maintenant et portez-en au maitre d'hôtel. Et ils lui en portèrent. Sitôt que le maitre d'hôtel eut goûté l'eau changé en vin (et il ne savait d'où ce vin venait, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), le maitre d'hôtel donc appela l'époux, et il lui dit: Tout homme sert d'abord le bon vin et après qu'on a beaucoup bu, celui qui vaut moins: mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à cette heure. C'est là le commencement des miracles que fit Jésus à Cana en Galilée: et c'est ainsi qu'il manifesta sa gloire et que ses disciples crurent en Lui.

PENSEE POUR LA SEMAINE — Comment prier

SURTOUT, avec une pleine résignation, vous devez vous abandonner à moi sans réserve et dire: Seigneur, vous savez ce qui est le mieux: que ceci ou cela se fasse comme vous le voudrez. Donnez ce que vous voulez, autant que vous le voulez, et quand vous le voulez. —III-15.

Les syndicats chrétiens de Belgique

La Conférence des Syndicats chrétiens de Belgique aura, cette année, cinquante ans. A cette occasion elle a décidé de construire une église dédiée au Christ-Roi à Gand, ville où fut formé, en 1889, le premier syndicat ouvrier belge.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 15 janvier — Solennité du S. Nom de Jésus. Saint Paul, premier ermite.

SAMEDI le 16 janvier — S. Marcel P. et M. S. Honorat, évêque. Sainte Priscille, dame romaine.

DIMANCHE le 17 janvier — Fuite de N.-S. Jésus-Christ en Egypte. Notre Dame d'Espérance de Pontmain. S. Sulpice, Ev. S. Antoine, anachorète.

LUNDI le 18 janvier — Premier jour de l'octave de prières pour l'unité de l'Eglise. Chaire de saint PIERRE à Rome.

MARDI le 19 janvier — SS. Marius et ses compagnons, martyrs. Ste Antoinette, vierge et martyre.

MERCREDI le 20 janvier — SS. Fabien et Sébastien, martyrs.

JEUDI le 21 janvier — Ste Agnès, vierge et martyre.

LES CLASSES MOYENNES

L'Institut international des classes moyennes vient de fêter à Gand, dans un congrès particulièrement brillant, le cinquantième anniversaire de sa fonction. C'est à Stuttgart, le 8 septembre 1903, que furent jetées les premières bases de cet important organisme. Quel but poursuit-il? La recherche des documents et l'étude objective des faits touchant de près les classes moyennes, puis la concentration des renseignements obtenus en un point central, enfin leur diffusion par un service d'échanges à travers le monde. Ce congrès s'était donné pour tâche d'étudier les différentes formes du crédit aux classes moyennes. La séance solennelle de commémoration du cinquantenaire a été marquée par le discours de M. Roger Millot qui, après avoir rappelé le passé, a tracé les étapes de demain. "Notre tâche, a-t-il dit, c'est de trouver, entre toutes les catégories que l'Institut groupe, un dénominateur commun. Celui-ci se révèle plus grand de jour en jour. Nos études ont pour objet de venir en aide à tous ceux qui, dans les domaines professionnels, pratiquent l'action. "Mais, à ce rôle d'étude, le président Millot veut en ajouter un autre: c'est celui de représentation officielle de ces millions d'individus qui n'ont pas su encore faire entendre leur voix dans les grands conseils ou assemblées. Il s'est félicité de la présence au congrès d'un délégué du Conseil de l'Europe et a vivement insisté pour que les classes moyennes trouvent une place à l'O.N.U., à côté d'autres qui, plus homogènes, ont pu se faire ouvrir certaines portes. "Ce ne sont pas les louanges ou les places d'honneur que nous recherchons, a-t-il expliqué, mais la possibilité de travailler pour que soit défendue cette conception de l'homme dans sa personne totale et non dans l'un ou l'autre de ses aspects qui nous paraît être la marque d'une civilisation que nous n'avons pas l'intention de laisser mourir."

— Nous ne sommes supérieurs à nos frères que pour leur rendre nos frères que pour leur rendre supérieurement service.

Vue générale du jardin des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal dirigé par les Hospitalières de St-Joseph. Cette institution fut fondée en 1642 par Jeanne Mance qui n'avait alors que 34 ans. Cette année le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne veut consacrer ses activités au souvenir de cette jeune fondatrice de l'Hôtel-Dieu et collaboratrice de Maisonneuve. Les émissions régulières de "Le Ciel par-dessus les Toits" nous apporteront chaque dimanche des tranches de la vie de Jeanne Mance. (C.C.C.)

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-8590

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
103 Edifice Mackey — Tél.: 3-6742

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1906
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6213
193 Main — Sturgeon Falls — 685

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5605
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-3324

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau: 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
274 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-3313

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142
7-7517 rue EYRE

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. L. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Hido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont. Tél. 3-1414

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 - Edifice Mackey Tél.: 3-6407

L'année 1953

(par) W. N. EWER

★

L'année 1953 a été — du moins en partie — une année d'espérance; 1952 avait été une année de stagnation Quand cette dernière s'est terminée, la situation internationale était restée du début à la fin de l'année presque identique. En Europe, rien ne semblait avoir changé. En Extrême-Orient, les négociations d'armistice de Corée étaient arrivées à une impasse. La tension entre les puissances communistes et l'Occident n'avait ni augmenté ni diminué. Les choses sont demeurées ainsi pendant les premières semaines de 1953. Puis la mort de Staline a fait naître l'espoir qu'un grand changement était peut-être sur le point de se produire dans la politique soviétique.

Certains signes semblaient indiquer que ces espoirs étaient fondés Il y eut — ou il sembla y avoir — des signes d'une modification prochaine da la structure et de la politique interieures du gouvernement soviétique sous le régime des nouveaux dirigeants. Si la dictature allait relâcher ses rigueurs, si le régime allait se "libéraliser" rait manquer d'influencer l'attitumême légèrement, cela ne pourde du gouvernement à l'égard du monde extérieur.

On nota que le culte du "chef" infaillible et tout puissant était rapidement supprimé pour être remplacé par la doctrine de la direction collective". Il y eut une amnistie très large. On promit que des méthodes "inadmissibles" ne seraient plus utilisées par la police pour obtenir des aveux des prisonniers. Il devait y avoir une réforme immédiate du Code pénal. Les droits constitutionnels des citoyens soviétiques seraient "respectés de façon scrupuleuse". La "légalité soviétique" allait être à la base de tous les actes gouvernementaux.

En même temps il y eut, ou il sembla y avoir, des changements tendant à donner aux républiques les moins importantes de l'Union une plus grande autonomie, et à relâcher le contrôle de Moscou. Dans le domaine économique, on fit de nouvelles et importantes concessions aux paysans.

Beaucoup d'observateurs et de spécialistes des affaires soviétiques, il est vrai, soupçonnaient que tout cela dû non pas à un "changement de sentiments" mais à une certaine agitation parmi les masses, que ces mesures étaient destinées à calmer cette agitation, a rendre populaires les nouveaux dirigeants, à arrêter l'aggravation de la situation économique due dans une certaine mesure au mécontentement chez les ouvriers et les paysans. Enfin, quels eussent été ses mobiles, la tendance à la "libéralisation" était visible. On commença à parler, avec optimisme, d'un "new look" politique en Russie.

Le "new look' s'étendit aux pays satellites de l'Europe orientale. Les concessions et le relâchement de la sévérité devinrent l'ordre du jour. Le gouvernement communiste de l'Allemagne orientale annonça qu'il avait donné à sa politique une "nouvelle orientation". Le printemps fut donc imprégné d'optimisme.

Puis, vers le milieu de l'été, le "new look" commença à se faner rapidement. La révolte de juin en Allemagne orientale et la répression sévère qui s'ensuivit marquèrent un tournant; la disgrâce et l'arrestation de Beria au début de juillet en marquèrent un autre.

Dans les pays totalitaires, il n'est jamais facile de deviner les causes des changements de politique. Beria avait peut-être été, dans les conseils intimes des Soviets, le champion de la "libération", et celle-ci a peut-être disparu avec lui. Les communistes se sont peut-être alarmés des conséquences de leur propre politique constatant, comme d'autres dictateurs l'ont constaté, qu'une concession en appelle d'autres, qu'ils avaient peut-être fait naître des espoirs qu'il serait dangereux de satisfaire. Il est possible aussi qu'ils se soient sentis plus sûrs d'eux, mieux en mesure de dominer la situation que pendant les semaines qui ont immédiatement suivi la mort de Staline. Il est possible aussi que tous ces facteurs aient joué. Ils ne sont nullement incompatibles.

On revint aux vieilles méthodes. "inadmissibles". Beria et ses amis ler de la réforme du Code pénal.

Cependant, le fait fut évident; il y eut un renversement net de la politique. On n'entendit plus parler ont fait les "aveux" habituels après cinq mois "d'interrogatoires". On n'entendit plus parler de "légalité soviétique" ni de garanties constitutionnelles des citoyens soviétiques. Il y eut une nouvelle campagne contre le nationalisme dans les républiques non russes de l'Union. On a averti les Ukrainiens qu'ils ne devaient pas se considérer comme une nation séparée mais comme un rameau de la grande nation russe.

Un grand nombre des concessions faites aux paysans, à la fois en Union soviétique et dans les pays satellites, demeurent, il est vrai. Ces concessions, cependant, ne sont pas le résultat d'une tendance à la libéralisation; elles font partie d'un effort visant à parer aux graves difficultés existant dans le domaine de la production agricole et qui prennent des proportions dangereuses.

Ainsi, les espoirs nés au printemps se sont maintenant évanouis. En ce qui concerne la politique intérieure, le "new look" a disparu. La Russie de Malenkov est essentiellement la même que celle de Staline.

Cela ne signifie pas nécessairement que les chances de la diminution de la tension entre l'Union soviétique et le monde libre ne se soient pas améliorées depuis l'année dernière. Beaucoup d'autres facteurs influencent ces chances également. Tout cela signifie en tout cas que l'Union soviétique avec laquelle nous avons à traiter aujourd'hui n'a pas fondamentalement changé. Même quand elle modifie sa politique, elle ne modifie pas son caractère propre.

Des 257,000 Canadiens qui ont quitté leur pays depuis la deuxième Grande Guerre chercher fortune à l'étranger quelque 56,000 se sont dirigés vers le Royaume-Uni et 196,000 se sont expatriés aux Etats-Unis.

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage ...

Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B. U. P.

* * *

A ce que constatent nombre de visiteurs européens et américains, le fierté nationale est à la hausse au Canada depuis quelques années. Pendant les années qui précédèrent le deuxième conflit mondial, seul l'élément de langue française était actif dans ce domaine, et il l'est encore de nos jours. Dans les provinces Maritimes, dans celles de l'Ouest et sur la côté du Pacifique, on de plus en plus tendance à afficher un patriotisme très net.

Dans certains milieux, on réalise aujourdhui que le Canada est devenu une grande puissance au sens le plus large du mot, quoique la population ne soit encore qu'au tiers, voire même qu'au quart de ce qu'elle devrait être. Depuis le premier janvier 1954, on compte quinze millions de Canadiens dont plus de la moitiée ont vu le jour au pays. Les autres nous viennent des Iles britanniques, des pays scandinaves du sud-est et du nord-est européen, de même que de la France, de l'Italie et de la Belgique. Les nations de la péninsule ibérique c'est-à-dire l'Espagne et le Portugal ne fournissent, par contre, que de faibles contingents d'immigrés.

La plupart des néo-canadiens d'origine européenne sont canadianisés dans une génération ou deux, quoique la plupart continuent de pratiquer certaines coutumes de leur pays d'origine et de parler la langue de leurs ancêtres à la maison. Plus souvent qu'autrement, ces gens deviennent les meilleurs propagandistes du Canada lorsqu'ils voyagent ou séjournent indéfiniti-vement à l'étranger.

Ce n'est qu'après le début du vingtième siècle que le nationalisme canadien s'est engagé dans la voie où il a progressé trop rapidement, aux dires de ceux qui continuent de considérer le pays comme une simple colonie de l'Angleterre, et pas suffisamment, pour ceux qui voudraient que le Canada possède un status comparable à celui de lAfrique-sud. Cette dernière nation continue d'entretenir des relations amicales avec Londres, mais place ses intérêts nationaux au-dessus de ceux de l'étranger. L'Union sud-africaine possède son propre hymne national et son propre drapeau depuis quelques années, bien que sa constitution ne date que de 1910, année que Prétoria devint la capitale.

La fierté nationale s'affiche de plus en plus, depuis Terre-Neuve jusqu'à la côte du Pacifique en passant par les provinces centrales, celles de l'Ouest, le Yukon et les territoires du Nord-Ouest. Chose plutôt surprenante, les Américains qui viennent s'établir au pays ont vite fait pour la plupart de devenir des Canadiens extrêmement fiers d'habiter notre contrée. Ce phénomène se produit surtout dans les grands centres, et aujourd'hui, nombreux sont les fils de l'Oncle Sam devenus sujets de Sa Majesté Elizabeth II. Nous n'en nommerons que deux très bien connus du grand public: M. Clarence Decatur, Howe, ministre fédéral du Commerce et de l'Industrie et le Dr. Wilder Penfield, le plus célèbre de tous les neurologues de l'univers.

Un Canadien qui a beaucoup fait et continue de travailler ferme pour mieux faire connaître notre pays, tant au Canada qu'à l'étranger est M. John Fisher, commentateur radiophonique de Toronto, très recherché comme conférencier par de nombreux cercles clubs, associations et groupements divers des Etats-Unis et d'Europe. Notre peuple réalise de plus en plus qu'il appartient à l'une des plus grandes nations de l'heure, et qu'il sera appelée à jouer un rôle de plus en plus significatif dans les délibérations internationales de demain. Sir Wilfrid Laurier prédisait un jour que le 20e siècle serait celui du Canada après que le 19e siècle eut été celui de la République américaine.

Lorsque le mieux connu de tous les premiers ministres canadiens fit cette prédiction au Congrès eucharistique de Montréal, en septembre 1910 nombre d'audtieurs firent la moue, croyant qu'il s'agissait-là d'une déclaration de politicien dans un moment d'émotion fébrile. Mais les années qui suivirent, surtout celles de la période de 1939-1945 devraient plus que donner raison au grand chef libéral qui avait vu extrêmement juste et fort loin.

Malheureusement, il se trouve encore de nos jours des gens qui persistent à croire que le Canada ne sera jamais qu'une puissance secondaire parce qu'il ne possède pas une population comparable à celles des grandes nations européennes et qu'ils le considèrent toujours comme un pays agricole plutôt qu'industriel et commercial. Loin de nous de vouloir critiquer les nationalistes du Québec car l'amour qu'ils portent au Canada est on ne peut plus admirable. Nous déplorons cependant le fait qu'ils n'aient pas eu de techniciens industriels et autres parmi eux au début du siècle car ces spécialistes auraient vite fait de leur démontrer avec preuves à l'appui que le sous-sol canadien est extrêmement riche en minérai de fer, en métaux rares de toutes sortes, en gaz naturel et en pétrole, et que le Canada est un pays d'avant-garde et non pas un Etat de moindre importance.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm · Sudbury, Ontario Tél.: 3-9709

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

POURQUOI LE GOUVERNEMENT POLONAIS A-T-IL OBLIGE LES EVEQUES A PRETER LE SERMENT D'ALLEGEANCE

— Les buts de la manoeuvre: gagner la faveur du peuple et tromper le reste de l'univers —

LONDRES (NC) — En obligeant tous les évêques polonais à prêter un serment d'allégéance, le régime communiste de Varsovie cherche à se gagner la faveur du peuple polonais au catholicisme inde l'univers sur la guerre contre transigeant et à tromper le reste la religion qui fait rage en Pologne.

Cette interprétation, offerte par des personnes qui suivent de près l'évolution de la situation en Pologne, est confirmée par la vitesse et l'étendue des efforts déployés par la propagande de Varsovie pour faire de la publicité autour du serment prêté.

La radio de Varsovie a publié le texte du serment qu'auraient prêté les évêques, les vicaires capitulaires et les évêques auxiliaires de tous les diocèses polonais. Les ambassades polonaises à travers le monde ont distribué les textes d'un discours prononcé par Joseph Cyrankiewicz adjoint au premier ministre communiste, et d'une alocution de Mgr Michel Kepacz de Lodz. Ce dernier agit en qualité de président de l'épiscopat, depuis l'arrestation de S. Em. le cardinal Wyszynski, primat de Pologne, en septembre dernier.

Tous ces efforts de propagande doivent être envisagés dans la perspective de la vague d'indignation qui a soulevé le monde libre après l'arrestation du primat de Pologne.

Le régime de Varsovie se vit soudain entouré du ressentiment amer de son peuple. Pour en annuler les effets au pays et à l'étranger, le régime polonais a lancé il y a quelque temps une politique de modération et de conciliation. Son but était et est encore de convaincre la population de Pologne et de l'univers que l'expulsion du cardinal Wyszynski a supprimé le principal obstacle aux rapports pacifiques entre l'Eglise et l'Etat.

Le gouvernement de Pologne est particulièrement désireux d'apaiser la paysannerie polonaise, forteresse de l'Eglise, en lui présentant les évêques comme pleinement réconciliés avec le régime et partisans de ses programmes. Certains estiment que l'affaire du serment a été montée pour frayer la voie à un simulacre de procès du cardinal Wyszynski.

La déclaration de Radio-Varsovie est inexacte; on y soutient en effet que tous les évêques de Pologne ont prêté le serment. Or, sans parler de ceux qui sont en prison, plusieurs dont le nom n'a pas encore fait le tour des agences de presse internationales n'ont pas assisté à la cérémonie. (C.C.C.)

Notes internationales

— Suite de la page 10 —

monde libre, et tout d'abord l'Etat timiste.

L'initiative en politique étrangère

américain, avait gagné la guerre froide et pris l'initiative en politique internationale. Je ne sais si pareille affirmation est parfaitement exacte. Mais il est évident que les Etats-Unis et les pays occidentaux sont en bien meilleure posture au début de l'année nouvelle qu'ils ne l'étaient l'an dernier et il y a deux ans. A ce moment-là, il était clair que les pays communistes gagnaient un peu partout la partie. Aujourd'hui, le monde communiste est arrêté dans sa marche victorieuse. La guerre de Corée est terminée. L'armistice est loin de représenter une victoire totale. Tout de même le communisme a rencontré une telle résistance qu'il a préféré accepter un armistice plutôt que de courir le risque d'une défaite écrasante. En Indo-Chine, la bataille fait rage. Les communistes comptaient sur un succès facile en ce pays mal défendu: tout au contraire, la résistance française se fait de plus en plus décisive. Il en est de même un peu partout dans le monde.

Les armes atomiques

C'est la volonté du gouvernement des Etats-Unis, a dit le Président, de maintenir la paix dans le monde. Et de la défendre. De la défendre au besoin par les armes atomiques. Voilà la première fois, croyons-nous, qu'un Président des Etats-Unis prononce le mot. Pour défendre la paix, on fera la guerre. On livrera même la guerre la plus destructrice de l'histoire. Voilà une terrible menace. Les communistes doivent se le tenir pour dire: ou la paix, ou la guerre atommique. Il n'y a pas d'autre choix. Au fond, c'était la pensée du général MacArthur lorsqu'il a été rappelé du Japon et de la Corée. Pour le général, il n'y avait pas d'autre alternative à la victoire. A plusieurs indices on reconnait que la pensée du général MacArthur a fait du chemin. Le général Eisenhower est un soldat, comme MacArthur. Il comprend et il parle un langage de soldat. La Russie et la Chine sont averties: ou elles garderont la paix, ou elles auront à subir les conséquences d'une guerre atomique.

La faiblesse du totalitarisme

Le Président a aussi traité de la faiblesse interne des régimes totalitaires: "Lentement, mais sûrement, la force du monde libre augmente. Dans l'entretemps certains signes derrière le Rideau de fer laissent prévoir que la tyrannie s'étiole et nous rappellent que sa structure est aussi fragile que sa surface est dure." Cela se peut. Mais il ne faut pas oublier que la dictature règne sur toute la Russie depuis 1917, que le communisme n'est pas un phénomène passager comme ne nazisme ou le fascisme, que le dictateur Staline a succédé au dictateur Lénine, et que le dictateur Malenkov occupe aujourd'hui la place de Staline. La tyrannie communiste est en passe de devenir un régime stable. Il se peut qu'elle éclate l'un de ces jours sous la pression d'éléments internes. Mais le jour de la délivrance n'est pas encore arrivé. Et il est imprudent d'entretenir de folles espérances.

La conférence du 25 janvier

Les quatre grandes puissances tiendront une conférence historique à Berlin le 25 janvier. La réunion devait avoir lieu au début du mois. A la suggestion de Moscou (qui était sans doute fort occupé par l'exécution de Béria, de ses six assistants, et par la réorganisation de la police soviétique) on a convenu de la remettre au 25. En attendant cette réunion plénière, la Russie a accepté de prendre part à des entretiens avec Washington au sujet des armes atomiques, ou plus exactement au sujet de l'emploi des forces atomiques à des fins pacifiques. On se rappelle que le Président Eisenhower, dans un discours-surprise prononcé aux Nations-Unies, avait suggéré l'établissement d'un pool d'énergie atomique sous la direction et à la garde des Nations-Unis. C'est l'ambassadeur russe aux Etats-Unies, M. George-M. Zarubin, qui s'entretiendra avec les autorités américaines à ce sujet. Des discussions préliminaires ont eu lieu à Moscou entre M. Vycheslav Molotov Ministre des Affaires étrangère de Russie, et M. Charles-E. Bohlen, ambassadeur des Etats-Unis en Russie.

Il ne faut pas tirer de ces entretiens et conférences des conclusions hâtives. Il convient plutôt d'être sur la réserve.

L. R.

Installation des officiers du Club Richelieu

Lors de la première réunion du Club Richelieu de Sudbury en 1954, on procéda à l'élection des nouveaux officiers.

L'assemblée eut lieu à l'hôtel Nickel Range. M. Emile Blais était maître de cérmonie.

M. Paul-Emile Laplante remplacera M. Laurent A. Roy, président sortant de charge. Les autres officiers sont Maurice Lacourcière vice-président, Gérald Samson secrétaire, Louis R. Desmarais trésorier, Léo Landreville, Oscar Huneault et Baxter Ricard, directeur.

AZILDA ONT.

Dimanche soir avait lieu un souper de parents et d'amis chez M. Eugène Poulin. La veillée fut un beau succès.

Le 6 janvier, mercredi passé vers deux heures de l'après-midi, en l'église Saint Agnès d'Azilda il y eût la procession du petit Jésus et le don de bonbons bénis pour les enfants.

M. et Mme Albert Poulin sont heureux d'annoncer l'arrivée d'une petite fille; petite soeur, pour Marcel, Lucille, Thérèse, Rhéal et René. Félicitations aux heureux parents.

C'est un menteur

—Voyons, Jacques, pourquoi refuses-tu de jouer avec ce petit garçon? Il est pourtant bien gentil.

— Non, maman, c'est un menteur.

— Oh! vraiment?

— Mais oui, je lui ai demandé combien il avait de frères, il m'a répondu: "Rien qu'un". J'ai demandé la même chose à sa petite soeur, et elle m'a répondu qu'elle en avait deux. Tu vois!...

Le Canada compte aujourd'hui 22 pour cent plus d'établissements manufacturiers qu'il n'en comptait à la fin du dernier conflit mondial.

* * *

Au cours des vingt dernières années les accidents de la route ont coûté la vie à 30,000 personnes au Canada.

* * *

Les chemins de fer canadiens utilisent quelques 182,000 wagons à marchandises.

REVUE DU MARCHE DES BESTIAUX

Par suite des arrivages très abondants après les Fêtes, les prix des bovins de boucherie ont beaucoup varié. Les vaches se vendaient le mieux et les prix ont généralement monté de 50¢ et davantage, et les augmentations de 50c. - $1. du prix des bouvillons au début de la semaine n'étaient que partiellement annulées en fermeture. Les prix des bovins de remplacement n'ont point changé vu les transactions limitées. Les veaux se vendaient à prix fermes à $2. de plus; les prix des porcs ont monté de 50c. à Montréal et à Edmonton et les prix des agneaux sont inchangés.

BOVINS DE BOUCHERIE

Les ventes de bovins aux parcs publics à bestiaux et directement aux salaisons, en 1953, se sont chiffrées par 1,763,300 têtes, soit une augmentation de 21 p. 100 comparativement à l'an dernier et les plus fortes ventes depuis 1949 alors que l'on avait vendu 1,830,000 bovins.

Les livraisons de la semaine aux onze parcs à bestiaux se chiffrent par 27,000 têtes, soit 10,000 de plus que la semaine précédente et 6,000 de plus que la même semaine l'an dernier. Ce sont les plus fortes livraisons de la première semaine que l'on ait enregistrées, et elles comprenaient une forte proportion de bovins de qualité seulement moyenne et inférieure. Toutefois, les approvisionnements étaient bien écoulés en fermeture.

Les transactions semblaient revêtir un caractère généralement local, assez facilement influencées par le volume des arrivages et la tendance n'était aucunement régulière. Les diminutions des prix des bouvillons au début de la semaine, à certains marchés, particulièrement à Toronto, ont vite été annulées à mesure que les offres devenaient plus faibles, mais elles sont demeurées à d'autres marchés. Les prix des bouvillons de l'Ouest ont fermé surtout à $0.50 - $1.00 de moins. Les vaches étaient de nouveau les plus populaires et, dans l'Ouest, les prix ont conservé leurs augmentations de $0.50 - $1.00 du début de la semaine.

Bouvillons de choix. — surtout $19 - $19.50, Toronto, parfois $20. Montréal, $20. — $20.50; Winnipeg, $18 - $19; marchés de la Saskatchewan, $16.50 — 18, et jusqu'à $18. 50 pour les légers à Saskatoon. En Alberta, la plupart des lourds rapportaient $17.50 — $18.50 y compris un lot de poids commode vendu pour l'exportation, à $18.25 à Edmonton.

Bons bouvillons. — surtout $18. 50 — $19 dans l'Est, et jusqu'à $19.50 à Montréal. Winnipeg, et marchés de l'Alberta, $16.50 — $17. 50 en Saskatchewan; Vancouver, $17.50 — 18.50.

Bouvillons moyens. — Toronto et Montréal, $17 — $18 et davantage; Winnipeg, Calgary et Lethbridge, $14 — 15.50; Lethbridge, jusqu'à $16.50; Edmonton, jusqu'à $16; Saskatoon, $13 — $15.25.

Bonnes taures. —Toronto, $17 — $17.50; Winnipeg, $14 — $17; $15 — $16.75 en Saskatchewan; Calgary et Lethbridge, $15 — $16 et davantage, Edmonton, $14 — $15.50.

Les vaches ont de nouveau rapporté de meilleurs prix vu la demande généralement vive.

Bonnes vaches. — Toronto et Montréal, surtout $11 — $12, parfois $13 à Montréal, et $14 à Toronto pour des jeunes. Winnipeg, $10 — $11; surtout $9 — $10 en Saskatchewan et jusqu'à $11 à Saskatoon; surtout $10 — $11.50 en Alberta, jusqu'à $12 à Lethbridge, et aussi peu que $9.50 à Edmonton.

Vaches moyennes. — $10 — $11 dans l'Est, $8 — $9.50 à Winnipeg et en Saskatchewan, $9.50 — $10. 25 à Calgary et $8.25 — $9 à Edmonton.

Vaches à conserve et à découper. — Toronto et Montréal, $6. — $8. 50; Winnipeg, $8 — $8; généralement $5 — $8 dans les Prairies, et jusqu'à $8.50 à Calgary.

Bons taureaux. — Toronto, $12. — $13; Montréal, $13 — $14 et jusqu'à $15; Winnipeg et autres marchés des prairies, surtout $11 — $12.

BOVINS D'ENGRAIS

D'après les chiffres préliminaires, les expéditions de bovins de remplacement en 1953, à partir des parcs à bestiaux vers les centres de la campagne se chiffrent par 195, 600 bovins de remplacement, soit une augmentation de 30.8 p. 100 comparativement à l'an dernier. Les veaux d'engrais expédiés aux fins d'engraissement se chiffrent par 60,400, soit une augmentation de 29.8 p. 100. Toutefois, les expéditions globales de ces deux classes, soit 257,000, représentent une diminution d'environ 10,000 têtes comparativement à 1951.

Il y a peu de points saillants à signaler la semaine dernière vu que les transactions tranquilles ont commencé l'année de façon généralement soutenue. Un certain nombre de bouvillons de long engraissement ont été expédiés en dehors de Toronto à $14 — $17.50. Winnipeg, marché nominalement soutenu, soit $12 — $14 pour bons de long engraissement et $9 — $11 pour les autres. En Saskatchewan, les bons de long engraissement rapportaient surtout $13.50 — $14.50, jusqu'à $15.25 à Saskatoon et aussi peu que $12 à Prince-Albert. En Alberta, les transactions étaient limitées et les prix à peu près soutenus. A Calgary, les bons de remplacement ont été expédiés à $14 — $15.50, rapportaient jusqu'à $16 à Lethbridge et surtout $12.50 — $14.25 à Edmonton; ceux de qualité plus ordinaire rapportaient aussi peu que $10 à Calgary et $10.50 à Edmonton.

MARCHES AUX VEAUX

Les chiffres définitifs de 1953 montrent que les livraisons de veaux aux parcs à bestiaux et directement aux salaisons se sont chiffrés par 838,000 têtes, soit 30 p. 100 de plus qu'en 1952. Conservant sa fermeté initiale depuis quelques temps, le marché de 1954 a bien commencé cette semaine, les prix demeurant fermes dans l'Est et montant de $1 — $2 dans l'Ouest. Veaux, bons à de choix, surtout $23 — $27 à Toronto, et parfois jusqu'à $28; et généralement $27 à Montréal. Autres veaux de boucherie, aussi peu que $15 à Montréal, que $12 à Toronto; à Montréal, veaux d'herbe, $13, sujets d'un an, $8 — $10. Winnipeg, bons à de choix, $21 — $29; généralement $20 — $23 en Saskatchewan et jusqu'à $26 à Saskatoon. A Calgary, les veaux de boucherie ont monté de $1 — $2, les bons rapportant $18 — $21; Edmonton, marché ferme, $19.50 — $22.50.

MARCHES AUX PORCS

D'après les chiffres de 1953, les ventes de porcs se chiffrent par 5,002,800 têtes, soit 25 p. 100 de moins que l'an dernier; cette diminution est de l'ordre de 7.6 p. 100 dans l'Ouest et de 35.2 p. 100 dans l'Est.

La situation des prix a peu changé cette semaine. Toronto, porcs, catégorie A, habillés,$34. Montréal et autres marchés des Maritimes, 50c de plus, rapportant $34.50 à Montréal; Winnipeg, marché inchangés, $30.50; marchés de la Saskatchewan, inchangés, $29.50. Calgary et Lethbridge, $32.85; Edmonton, prix fermes à 50c. de plus en fermeture, soit $33.50, porcs, catégorie A pour l'expédition.

Les truies se sont vendues à prix plus forts dans l'Est, soit $1 de plus à Toronto, rapportant $24, et 50c. de plus à Montréal rapportant $24.50; Winnipeg, $21 — $22; Saskatoon, $17.50 — $18.50; Edmonton, 75c. de plus soit $19. base poids vif.

MARCHES AUX MOUTONS ET AUX AGNEAUX

Les ventes de moutons et d'agneaux aux parcs à bestiaux et aux salaisons en 1953 se chiffrent par 550,400 têtes, soit 3 p. 100 de plus qu'en 1952. Les faibles offres de cette semaine se sont généralement vendues à prix inchangés. A Toronto, la plupart des bons agneaux rapportaient $23, certains de choix jusqu'à $25 et les bons lourds, $20 — $22. A Montréal, la plupart des bons rapportaient $19 —$20 et parfois jusqu'à $21. Winnipeg, $20; Saskatoon, un peu plus, plupart rapporteraient $18.50 — $20 mais $19 — $19.50 à Calgary. Dans les Maritimes, les agneaux habillés catégorie A demeuraient soutenus et rapportant $39.

Les moutons se sont vendus de façon soutenue; bons, légers, $8 — $10 à Toronto, $7 — $11 à Montréal et $3 — $5 à Winnipeg.

COMMERCE D'EXPORTATION

Suivent les exportations de bestiaux vers les Etats-Unis signalées par les inspecteurs de la Division de l'hygiène vétérinaire, les chiffres de 1952 étant entre parenthèses: bovins de boucherie pour l'abatage immédiat 20,765 (3,757); bovins d'engrais, 1,398 (1,690); bovins laitiers et de race, 40,482 (7,199); veaux 3,470 (555); porcs, 185. 50 (210); et moutons, 1,982 (317).

Les exportations de viandes habillée vers tous pays signalées le 31 décembre (1952); boeuf, 26,268,571 (69,519,564) livres; mouton et agneau, 19,696 (48266) livres; porcs 50,899,725 (7,948,735) livres.

POUR RIRE

Chez la modiste — Cette petite plume sur ce chapeau vous rajeunit de dix ans.

La cliente — Mettez-en deux.

Le petit frère Claude est en extase devant le berceau où repose le petit frère dont le ciel vient de lui faire cadeau.

— Il te plait! demande le papa.

— Oh! oui.

— Il s'appelle Charles.

— Charles? Comment le sais-tu? Il n'a pas encore parlé.

Qui sera le Maitre ou Maitresse 1954 CHEVROLET ?

Un enfant recevra cet Honneur à la fin de la

Semaine de Réception

MEREDITH CONNELLY MOTORS

Mettant en évidence le NOUVEAU CHEVROLET 1954

VOICI COMMENT LE "MAITRE ET LA MAITRESSE 1954 CHEVROLET" SERA CHOISI:

- Nous prendrons une photo de tout enfant (de 5 ans ou moins) pour un prix nominal de 1c la livre de sa pesanteur... vous recevrez une photo de 5x7 (monté). Exemple — Si votre enfant pèse 25 livres vous payez 25c pour la photo.
- Chaque enfant, qui fait prendre son portrait recevra un bulletin à être déposé dans la boîte aux bulletins dans nos salles d'exposition.
- L'enfant choisi comme "maitre ou maitresse 1954 Chevrolet" à la fin de notre Semaine de Réception, recevra un

BON d'EPARGNE du Canada de $100.

- Les photos seront prises chaque jour entre 2 et 4 heures de l'après-midi et entre 6 et 8 heures du soir.

Vous êtes invités à amener vos enfants de (5 ans ou moins) avec vous quand vous assisterez à notre Semaine de Réception montrant notre nouveau 1954 Chevrolet.

16 démonstrateurs seront à la main pour votre transport

Vous n'avez qu'à appeler 3-3633 et un chauffeur courtois ira vous chercher et vous reconduira chez vous.

Dans les salles d'exposition de la

MUSIQUE D'ORGUE

sera joué de 6 à 9 heures chaque soir.
L'organiste sera heureux de jouer vos favorites sur demande

Des Rafraichissements seront servis toute la journée

Meredith - Connelly

CHEVROLET **MOTORS LIMITED** OLDSMOBILE

"Le plus grand vendeur d'autos et camions neufs et usagés du Nord-Ontario"

250 Chemin Frood — **Téléphone 3-3633**

Tous les autos et camions usagés aux prix 1954

Au Royaume de la femme

Almanach de couture chez soi pour 1954

Si vous voulez vraiment faire des économies, projetez maintenant vos travaux de couture pour toute l'année 1954. Voici quelques-unes des choses essentielles que les centres de couture vous suggèrent de faire.

JANVIER: — Faites un inventaire de vos vêtements et de ceux le toute votre famille, ainsi que de votre ameublement. Achetez de bonne heure aux ventes de coupons, pour le raccommodage; profitez des aubaines de tissu, pour du neuf. Vous jetterez moins de choses si vous raccommodez avec votre machine à coudre.

FEVRIER: — Surveillez les changements apportés à la mode pour le printemps. Projetez et commencez les garde-robes de Pâques. En ce qui concerne la nouvelle ligne princesse, les centres de couture en est plus facile, mais l'ajustement plus compliqué; ils suggèrent l'emploi d'un mannequin pour les essayages.

MARS: — Jetez un coup d'oeil aux dessus de lits, tentures et housses. Saviez-vous que beaucoup de débutantes des cours de décoration intérieure considèrent une housse plus facile à faire qu'une robe? Vous épargnez aussi une somme surprenante en faisant vos housses vous-même.

AVRIL: — Joignez-vous à la parade de Pâques avec votre nouvelle toilette exécutée de façon ravissante. Commencez à projeter les vêtements d'été. Les nouveaux tissus synthétiques faciles à laver et demandant pas de rapassage sont plus faciles à piquer sur les nouvelles machines à coudre, surtout sur un modèle à aiguille oblique qui vous permet de mieux voir ce que vous faites.

MAI: — La plupart d'entre nous avons, durant ce mois, une mariée, un bébé ou une élève qui reçoit ses diplômes. Avez-vous jamais essayé de broder à la machine à coudre? Les points mode sont basés sur une technique lancée par Singer et donnent un aspect plus coquet à la toilette d'une mariée. Les costumes de bain sont également faciles à coudre.

JUIN: — C'est alors que vient le tour de papa avec des chemises de sport ou un peignoir de bains pour la plage. Faites pour votre fille, une robe légère et fraîche qu'elle pourra porter quand elle ira danser cet été. Ou, encore mieux, donnez-lui un Livre de Couture Singer, et laissez-la faire sa robe elle-même quand l'école sera finie.

JUILLET: — Emportez votre machine portative et légère au cottage. Elle sera pratique pour réparer les salopettes de votre petit garçon, pour faire en un clin d'oeil des vêtements en coton pour vous et pour bébé. L'été est la saison parfaite pour confectionner les dons que vous ferez au bazar de charité à l'église, ou comme prix de bridge, ou encore comme cadeaux de fêtes.

AOUT: — Nouveaux vêtements pour l'école. Nouvelles robes d'après-midi ou de dîner, pour vous.

SEPTEMBRE: — Une robe de chambre pour regarder la Télévision. Des blazers pour l'école, des vêtements de sport pour l'automne et l'hiver.

OCTOBRE: — De nouveau, les tentures et les housses. Mais, cette fois, en tissu épais pour l'hiver. Avez-vous déjà essayé de faire une housse pour l'auto de Papa? Bordez de satinette la couverture effrangée. Il est temps que vous ayez une nouvelle robe du soir.

NOVEMBRE: — Songez aux cadeaux de Noël, commencez ce que vous ferez à la machine. Vérifiez votre propre équipement de couture. Papa rêve peut-être de vous offrir une nouvelle machine à coudre, un meuble ou une corbeille à couture. Ou bien un fer à repasser à vapeur.

DECEMBRE: — Aidez votre fille à coudre ses cadeaux de Noel. Cousez des décorations en feutre et en clinquant pour l'arbre de Noël. Révisez votre budget annuel et comptez tous les sous que vous épargnés.

Courrier de Lysette

Q. — Je dois me marier l'été prochain et je voudrais avoir un beau trousseau, car mon future veut que j'ais ce qu'il y a de plus beau. Pouvez-vous me dire ce que comprend un trousseau de maison. Trouvez-vous qu'à dix-huit ans on est trop jeune pour se marier quand on est sérieuse et qu'on est fréquentée depuis deux ans.?
FUTURE MADAME

R. — Six paires de drap de lit, douze taies d'oreillers, un faux drap avec taies d'oreillers, six services de serviettes de toilette en ratine, quatre serviettes de bain, six serviettes de toilette en toile, six débarbouillettes, douze serviettes de vaisselle, six essuie-verres, une nappe à dîner de huit couverts avec serviettes, un service de napperons de huit couverts avec serviettes, quatre nappe d'usage courant, douze serviettes deux nappes à thé avec serviettes, descente de bain, poignées, linges de tables, etc. Certes, on peut se marier à 18 ans quand on est sérieuse et réfléchie mais ce n'est guère à conseiller en général.

Q. — Quand deux jeunes filles se trouvent avec deux jeunes gens dans un club ou une salle de danse, les jeunes filles peuvent-elles accepter de danser avec un inconnu qui les en prie? Si ce monsieur, tout en n'étant pas du groupe, était connu de quelqu'un d'entre eux, le pourraient-elles?
JE VOUS ADMIRE

R. — Dans le second cas seulement, ces jeunes filles pourraient accepter, après que les présentations se soient faites grâce à celui des intéressés qui connaîtront le nouveau venu. Une jeune fille bien élevée ne danse pas dans un lieu public avec un inconnu.

Q. — Comment faire disparaître de la rouille sur du jersey blanc?
UN CONSEIL S.V.P.

R. — Je ne connais que l'acide oxaltique qui est un poison et dont il faut faire usage avec prudence, mais je crains que ce soit un peu fort pour un tissu à robe. Informez-vous auprès d'un pharmacien.

Q. — Je voudrais un conseil au sujet de ma chevelure. Depuis la naissance de mon bébé, mes cheveux tombent et ne frisent plus.
ORGUEILLEUSE DE MES CHEVEUX.

R. — Voyez un coiffeur, vous devez avoir besoin d'un bon tonique.

Les jours s'écoulent, les années finissent, j'ai déjà fait une grande partie de mon chemin, ma vie s'approche de sa vieillesse et de son terme; le jugement de Dieu est à la porte: ne m'y présenterai-je pas les mains vides?

* * *

Il n'y a réellement que deux choses qui élèvent l'homme. La vertu qui le rend utile à l'humanité et le travail qui le rend utile à lui-même et à sa famille.

---

28 FACONS D'ECONOMISER

Vérifier à l'aide d'une marque de votre choix ces 28 façons d'économiser.

Un examen sérieux de ces différentes façons d'économiser aiderait grandement les foyers à prévoir la tenue du budget.

Comment économiser sur la nourriture

--- Magasinez-vous, listé en mains, pour éliminer les achats inutiles?
--- Profitez-vous des "spéciaux" aux magasins de votre localité?
--- Comparez-vous les prix d'un magasin à l'autre?
--- Suivez-vous les annonces?
--- Connaissez-vous les substituts nourissants des aliments coûteux?
--- Achetez-vous les nécessités telles que: farine, sucre, etc. en grande quantité pour en réduire le coût?
--- Surveillez-vous la perte et le gaspillage de nourriture à la maison?

Comment économiser sur le vêtement

--- Cherchez-vous du matériel de qualité, des lignes simples et des modes classiques?
--- Choisissez-vous des couleurs qui vont bien ensemble, de façon à interchanger certains item de votre garde-robe?
--- Evitez-vous les ornements coûteux que vous mettriez de côté très tôt?
--- Allouez-vous une partie de votre budget de vêtement à l'entretien?
--- Suivez-vous les instructions des manufacturiers dans l'entretien de vos vêtements?
--- Etudiez-vous les nouvelles modes pour les adapter à vos goûts?
--- Portez-vous vos vêtements à tour de rôle pour réduire le coût du nettoyage?
--- Evitez-vous de porter des tissus délicats quand vous devez faire du travail dur?

Comment économiser sur l'entretien de maison

--- Réparez-vous les choses au plus tôt pour éviter des dépenses plus considérables?
--- Pouvez-vous faire vous-même les petites réparations?
--- Ménagez-vous dans l'usage du gaz, de l'électricité, du téléphone?
--- Profitez-vous des "spéciaux" pour l'achat des produits de nettoyage, les ampoules électriques, les fournitures de maisons, les autres nécessités domestiques?

Autres façons d'économiser

--- Avez-vous un programme défini d'épargne? vos revenus et vos besoins?
--- Avez-vous un programme de dépenses qui s'accorde avec vos revenus et vos besoins?
--- Payez-vous comptant chaque fois que c'est possible?
--- Choisissez-vous sagement entre l'achat de choses qui procurent une satisfaction permanente et celles qui procurent une satisfaction passagère?
--- Attendez-vous les ventes en vue d'économiser?
--- Prévoyez-vous les cadeaux?
--- Suivez-vous de près les dons, le cotisations, les frais de déplacements?
--- Projetez-vous vos vacances et voyages de façon à profiter des réductions hors saison?
--- Demandez-vous l'avis de personnes compétentes avant de placer de l'argent?

(Ce questionnaire est tiré d'un dépliant de "The Hamilton Products Company")

LES EPONGES EN CELLULOSE PEUVENT ETRE affectées à plusieurs usages. Mais, d'une façon particulière, j'aime à m'en servir comme porte-savon sur les éviers. L'éponge empêche le savon de tourner à la gelée et élimine les dépots visqueux. De plus, l'éponge est toujours à la portée de la main pour essuyer.

SI VOS ARTICLES EN ARGENT ET EN CUIVRE demandent un nettoyage après les jours de fêtes, appliquez votre poli avec une serviette de papier froissée. Le papier est efficace et on peut en disposer plus facilement après usage.

QUAND PENSEZ-VOUS de nettoyer votre aparell de téléphhone? Nombre de ménagères oublient de le faire. Pourtant, c'est important surtout à cette époque de l'année alors que tant de personnes s'en servent. Je crois que le moyen le plus simple est d'employer un linge humide qu'on a tordu après l'avoir trempé dans une eau savonneuse. Essayez de tordre votre linge de façon qu'il soit presque sec, et ensuite passez-le sur toutes les parties de l'appareil en frottant vigoureusement. Répétez l'opération après avoir rincé votre linge dans de l'eau chaude claire et essuyez bien avec un linge sec et doux. Si vous avez de l'huile pour le bain, une goutte ajoutée à votre eau claire de rinçage donner à votre appareil un lustre rafraîchissant.

LA PROCHAINE FOIS QU'UN CITRON sera sur votre menu, conservez-en l'écorce pour l'ajouter ensuite à votre eau de vaisselle. L'acide critique neutralise les calcaires des eaux les plus dures et fait disparaître de votre vaisselle les odeurs désagréables comme celles du poisson et de l'oignon.

SI VOTRE PANIER A DRAINER L'EAU DE VAISSELLE laisse des égratignures sur l'émail il y a un moyen d'éliminer ces taches

— Suite à la page 11 —

- NOTRE DOMAINE -

Un menu d'hiver

Afin de répondre à de nombreuses demandes, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada ont préparé une série de menus classés par saison et préconisant l'utilisation des produits saisoniers autant que possible. Pour compléter la documentation de ce feuillet, elles se proposent, dans leurs communiqués réguliers, d'expliquer en détail certains des mets mentionnés. Voici pour aujourd'hui un de leurs menus d'hiver.

Dîner

Le potage aux nouilles
Le boeuf à la mode
La salade de chou et de raisin
La croustade aux pommes

Souper

Le macaroni au fromage
Les tomates en conserve froides
La compote à la citrouille
Les bâtonnets à la mélasse

De toutes ces préparations le "Boeuf à la mode" est le choix du jour. C'est un mets auquel la cuisine française attache beaucoup d'importance et qu'un auteur bien connu décrit ainsi: "un morceau de boeuf, préférablement pris dans la croupe ronde ou l'épaule, lardé de gros lardons, revenu d'abord dans un peu de gras et cuit avec des oignons et des carottes s'ajoute l'indispensable pied de veau ou de porc dont la fonction est d'apporter l'élément gélatineux caractéristique du jus de boeuf à la mode. Mouillement de bouillon léger, cuisson lente et prolongée généralement au four mais parfois aussi directement sur le poêle. Jamais de liaison au roux (mélange de farine et de gras)."

Le morceau de viande doit être épais plutôt que long et mince. l'épaisseur est une condition indispensable pour que le volume ne diminue pas trop à la cuisson et que la viande reste suffisamment juteuse. Le poids idéal de ce morceau de viande est de 3 à 5 livres. Pour le larder il suffit d'y enfoncer les morceaux de lard à la manière des gousses d'ail dans un rôti de porc.

Une marinade préalable du boeuf dans l'huile, les légumes et les aromates communique une agréable saveur à la viande; il faut au moins 6 heures pour que la viande en soit suffisamment imprégné et si on peut la laisser mariner 24 heures c'est encore mieux.

En cuisine soignée le boeuf à la mode s'accompagne d'une garniture d'oignons et de carottes préparée à part et réunie à la viande quelques minutes avant de servir, tout juste le temps de se fusionner avec la saveur du jus. Les légumes ainsi préparés gardent une meilleure apparence et retiennent plus de leur saveur propre. Les pommes de terre sont ordinairement cuites et servies à part.

Le chaudron doit être choisi de très juste contenance car la viande tasse (diminue) à mesure que la cuisson avance.

Le temps de cuisson est fixé à environ une heure par livre. La viande est cuite lorsqu'une fourchette la traverse de part en part aisément. On la laisse alors reposer au chaud et pendant ce temps le jus ou sauce du boeuf est dégraissé et réduit, si nécessaire, à la consistance sirupeuse désirée. Au moment de servir le morceau de boeuf est déposé sur un plat bien chaud et entouré des légumes; le jus sirupeux est versé sur la viande et les légumes qui en sont comme glacés.

Les auteurs modernes suggèrent souvent de couper le boeuf en services individuels ou même en gros cubes (deux pouces). Et ils procèdent ensuite tel qu'expliqué précédemment. S'il y a trop de boeuf à la mode pour un seul repas, on a la ressource d'en servir la desserte (restes) en gelée: elle fournit un plat froid excellent. Voici comment procéder: dans la casserole où se trouvent le reste de jus et le pied de veau, ajouter environ 2 tasses d'eau, couvrir et laiser mijoter une demi-heure. Couler et dégraisser. Ajouter les tranches ou les cubes de boeuf dans un plat creux, disposer les légumes autour et verser le jus sur le tout. Faire prendre au frais. Démouler et servir accompagné d'une bonne salade de pommes de terre.

Une recette canadienne appelée "Boeuf à la mode" et conservée de mère en fille dans un comté de la rive-nord du Saint-Laurent se prépare comme suit: couper en gros cubes du boeuf maigre tendre, une livre de lard salé maigre, des oignons, des carottes. Dans un chaudron épais de préférence et pas trop grand disposer le tout de la façon suivante: le tiers ou la moitié du boeuf, des oignons des carottes, du lard et recommencer jusqu'à ce que tous les ingrédients soient épuisés. Ajouter du gros sel, du poivre puis de l'eau bouillante juste à l'égalité du dernier rang de lard. Saupoudrer de persil haché. Couvrir d'une rondelle de papier à beurre ou d'un papier brun beurré. Fermer le chaudron et faire mijoter environ deux heures. Quand la viande est tendre dégraisser, si nécessaire, vérifier l'assaisonnement et servir. Il est très important de cuire lentement sans ouvrir le chaudron si on veut conserver au "boeuf à la mode" tout son fumet caractéristique.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les groupes de famille comme celui-ci sont très précieux. On voit là l'importance du soin des négatifs, pour le cas où l'impression serait détériorée.

Conservez Bien vos Photos Sans Oublier les Négatifs

NOUS ayons tous des instantanés précieux. On entend souvent dire: "Je ne donnerais pas ces photos pour une terre". La plupart du temps il s'agit d'une impression conservée dans un portefeuille, un album ou un cadre. Mais supposons qu'on perde le portefeuille, qu'une tache d'encre gâche la photo de l'album; qu'est-ce qui arrive? Rien de grave pourvu que vous ayez le négatif: vous faites refaire une impression.

Les négatifs sont infiniment plus précieux que les imprimés. Ils ne sont pas remplaçables. Evidemment, on peut tirer des copies d'un positif mais le résultat n'est pas aussi satisfaisant.

Classez donc tous les bons négatifs que vous avez. La meilleure façon, c'est de glisser chacun d'eux dans une enveloppe datée portant le nom de l'endroit de la photo et celui des personnes qui en font partie. Si vous n'avez pas le temps de procéder ainsi, trouvez au moins une façon de garder vos négatifs et de les disposer dans des enveloppes dès qu'ils reviennent de chez le fournisseur. Une excellente méthode c'est d'employer un album de fabrication commerciale à cette fin. Ces albums sont de petits livres constitués d'enveloppes translucides. Un espace est ménagé au début du livre pour l'inscription de numéros correspondant à ceux qu'on marque sur les enveloppes.

Si vous prenez ce soin, vous pourrez toujours retrouver un négatif au besoin. Vous ne risquerez pas d'être dans l'impossibilité d'obtenir une copie d'une photo précieuse. Vos archives personnelles seront en sécurité.

488 —Jacques Lumière

LE SOIN DE L'ENFANT

La coqueluche

La coqueluche est l'une des maladies contagieuses les plus graves de l'appareil respiratoire. Elle tue plus d'enfants que la diphtérie, la fièvre scarlatine et la rougeole prises ensemble. On doit demander le médecin dès qu'un enfant manifeste des symptômes de coqueluche. Le plus sûr, c'est de faire immuniser un enfant contre la coqueluche, dès les premiers mois de son existence.

Ce n'est qu'une phase

De l'enfance à l'âge de raison, l'enfant passe par une série de phases qui font la joie et souvent le désespoir de ses parents. La plupart de ses inventions posent des problèmes à ses parents. Mais si ceux-ci avaient la mémoire moins courte, ils se rappelleraient qu'ils ont parcouru le même chemin il n'y a pas si longtemps. Cela pourrait leur faire mieux comprendre pourquoi un enfant fait des choses qui semblent si extraordinaires à un adulte. Dans le but d'aider les parents à comprendre les enfants et d'offrir des conseils sur le meilleur moyen de régler les problèmes de croissance, on peut se procurer gratuitement des publications sur la formation de l'enfant en s'adressant aux Service de santé municipaux ou aux unités sanitaires de comté.

A la cuiller

La mère se trouvera bien, quand le moment sera arrivé de sevrer l'enfant de son biberon, d'avoir habitué l'enfant, dès l'âge le plus tendre, à manger à la cuiller. Les autorités croient qu'un jeune enfant peut, dès l'âge d'un mois, prendre à la cuiller du jus de fruit et sa vitamine D. En l'accoutumant à la cuiller de bonne heure dans la vie, les problèmes d'alimentation qui se présenteront plus tard seront plus faciles à régler.

Camouflage

Les discussions quotidiennes au sujet des aliments que les enfants n'aiment pas et refusent de manger font surgir des problèmes nuisibles à la fois à la mère et aux enfants. Un peu de camouflage opère souvent des merveilles, et de la viande ou un légume qui ont été dédaignés seront acceptés si on en modifie l'apparence. On peut servir les légumes avec une sauce appétissante. Râpés et servis crus, ils assumeront une nouvelle identité qui les fera disparaître de la liste noire des enfants.

Une bonne habitude

On ferait bien d'habituer de bonne heure un enfant à ranger ses jouets quand il a fini de s'en servir. En inculquant l'habitude de ranger les patins, les jouets à roues et d'autres articles, au lieu de les laisser traîner dans les escaliers ou des corridors sombres, on fera disparaître de la maison un risque d'accident.

— Le plus humble gamin de la chrétienté doit avoir le coeur grand comme le monde.

Au Collège du Sacré-Coeur

RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1953-54

PHILOSOPHIE II
1. Alban Doyle 84.8% (Sudbury)
2. Léon Vignault 80.5% (Sudbury)

PHILOSOPHIE I
1. Gilles Gosselin 92.4% (Kapuskasing)
2. Rhéal Perron 83% (Astorville)

RHETORIQUE
1. Raymond Doyle 87% (Sudbury)
2. Nil Guillemette 85% (Timmins)

BELLES-LETTRES
1. Jean-Guy Vaillancourt 82.6% (Sturgeon Falls)
2. Maurice Vigneault 82.4% (Sudbury)

VERSIFICATION "A"
1. Gilles Charette 83% (Sudbury)
2. Camille Lafond 79% (Field)

VERSIFICATION "B"
1. Louis-Joseph Régimbal 79% (North Bay)
2. Rhéal Caron 78% (Lavigne)

METHODE
1. Laurier Charette 88% (New Sudbury)
2. Gilles Cyr 83% (Blind River)

SYNTAXE "A"
1. Maurice Racicot 91% (La Sarre P.Q.)
2. Marcel Gélinas 88% (Matachewan)

SYNTAXE "B"
1. Gaétan Serré 86% (Desauliniers)
2. Luc Gagnon 83% (Fabre P.Q.)

ELEMENTS-LATINS "A"
1. Marcel Demers 94% (Verner)
2. Marcel Leach 93% (North Bay)

ELEMENTS-LATINS "B"
1. Maurice Lafoley 86% (Espanola)
2. Laurent Leduc 84% (Sturgeon Falls)

ELEMENTS-LATINS "C"
1. Paul Gauthier 86% (Iroquois Falls)
2. Laurier Bradley 85% (Sudbury)

Ont mérité un "Optime d'examen (75% des points dans chacune des matières 80% des points sur l'ensemble des matières

Philosophie II, Alban Doyle (Sudbury). Rhétorique, Raymond Doyle (Sudbury), Nil Guillmette (Timmins), Claude Campeau (Sudbury). Versification "A", Gilles Charette (Sudbury). Méthode, Laurier Charette (New Sudbury), Gilles Cyr (Blind River). Syntaxe "A", Marcel Gélinas (Matachewan), Roger Goudreau (Sault-Ste-Marie). Elements-Latins "A", Orval Potvin (Rutter), Richard Adam (Minnow Lake). Eléments "B", Maurice Lafoley (Espanola).

Ont mérités un "prix d'examen" (85% des points dans chacune des matières, 90% des points sur l'ensemble des matières.

Philosophie I, Gilles Gosselin (Kapuskasing). Eléments-Latins "A", Marcel Demers (Verner), Marcel Leach (North Bay).

ACTIVITES

Le jeudi, 17 janvier, 1954.

Ce soir des anciennes figures se reconnaissent: c'est la rentrée des pensionnaires. La salle de récréation, vide depuis le vingt et un du mois dernier, se peuple d'anciens citoyens. Les élèves échangent les souhaits de la nouvelle année. Le deuxième semestre semble bien entamé avec joie et encouragement.

Le vendredi, 8 janvier.

Ce matin proclamation des résultats du semestre.

Les classes débutent cet après-midi par une composition d'entrée. Durant les vacances plusieurs élèves y ont perdu....leur latin. La composition de version latine s'en ressent.

Le samedi, 9 janvier.

Il a neigé toute la nuit. Ce matin encore il neige. Que va-t-il arrivé de la rumeur d'un congé cet après-midi?

La préfecture annonce un "congé de neige". Après diner les pensionnaires prouvent qu'ils ne sont pas si endormis qu'on le laisse entendre. En une heure, les deux patinoires sont déblayés.

On affiche un programme de parties de hockey et ballon-volant. Un congé qui a fait du bien à tous.

Le dimanche, 10 janvier

Ce matin, on reprend la grand'messe radioffusée sur les ondes de C.H.N.O. Le père Bruno Duplessis s.j. est toujours le commentateur apprécié.

Ce soir, les Jeunesses Musicales du Collège présentent deux films. "Joyeux Noël", mettant en vedette les petits chanteurs de Vienne. "La passion selon St Mathieu de Bach, une réalisation de Plaberty. L'orchestre phylharmonique de Vienne, le choeur de Vienne ainsi que les petits chanteurs de Vienne interprètent ce grand mouvement. Sur l'écran, on montrait des scènes de la passion de N. S., peintures et sculptures par pas moins de 22 fameux artistes des XV, XVI et XVIIième siècle. Ce film fut très gouté des élèves, et ils en remercièrent tout spécialement le P. Jean-Paul Gingras, s.j. qui a bien voulu s'occuper de nous obtenir ce film.

St-Jean de Brébeuf

— Suite de la page 9 —

M. et Mme Aldoria Lalande de 261 rue King.

Mme Wallace Bradley de 178 rue King, et son fils Roger se rendaient au Sault Américain la semaine dernière, afin d'assister à la partie de gouret entre "Wolves" de Sudbury et les Soo Indians Ils firent le voyage en auto.

M. Léo-Paul Hotte et sa fiancée, Mlle Alice Racine de Huntingdon P.Q. repartait récemment, après avoir passé les Fêtes à Sudbury et à Sturgeon Falls.

M. Bernard Bradley de Deep River était de passage à Sudbury à l'occasion du jour de l'an. Il visitait ses parents, M. et Mme Léonard Bradley de 384 rue King.

M. et Mme Fernand Hotte étaient de passage à Sturgeon Falls à l'occasion des fêtes.

M. Pit Quesnel de Sturgeon Falls était de passage à Sudbury récemment.

Mlle Colette Hotte et M. Cézaire Hotte de Sturgeon Falls visitaient des parents et amis à Sudbury dernièrement.

M. Guy Ferland est retourné reprendre ses études à Montréal après avoir passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Elizé Ferland de 254 rue King.

M. et Mme Denis Tessier de Larder Lake visitaient des parents à Sudbury et à Verner à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Aimé Loyer de Hanmer visitaient des parents à Sudbury dernièrement.

M. Robert Hotte de 244 rue Draper visitait ses parents M. et Mme Honorat Hotte à Sturgeon Falls dernièrement.

M. et Mme Ernest Ross de 321 Blvd Lasalle visitaient des parents à Sturgeon Falls dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Aldège Lamoureux et leurs trois fils Raymond, Claude et Yvon de 433 Ave. Laforest revenaient jeudi dernier après avoir assisté à la partie de gouret entre les Wolves de Sudbury et les Soo Indians. Ils ont fait le voyage en auto.

Mlle Sylvia Ferland du Pensionnat Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls passait les vacances de Noël chez ses parents M. et Mme Elizé Ferland de 254 rue King.

Après avoir passé ses vacances dans sa famille à Sudbury, Mlle Marielle Farland de 254 rue King enseigne à Azilda pendant une couple de semaines avant d'aller reprendre ses études à l'Ecole Normale d'Ottawa.

M. Louis Philippe Barrette de 234 rue Dell ainsi que M. l'abbé Lionel Brousseau, et sa mère Mme Corinne Brousseau de North Bay visitaient des parents à Ottawa en fin de semaine.

Plus d'un tiers des femmes qui travaillent dans l'industrie canadienne sont employées par l'industrie du textile.

L'Ontario, le Québec, la Colombie britannique et l'Alberta sont les quatre provinces canadiennes dont la population dépasse le million.

$800 MILLIONS POUR L'ALCOOL EN 1953

Somme représentant le coût de 80,000 maisons de $10,000 chacune

Le triste record de l'an dernier sera battu — $53.33 par personne — Illustration de la gravité du mal

OTTAWA, 30. (BUP) — Une fois de plus cette année, les Canadiens ont consommé en boissons alcooliques assez d'argent pour payer comptant 80,000 maisons de $10,000 chacune — soit assez de maisons unifamiliales, joint au rythme actuel de la construction, pour régler en quelques petites années la crise grave du logement.

Les Canadiens ont bu l'an dernier de la bière, des vins et autres boisson alcooliques pour $741,000,000. Cette année, on s'attend à ce qu'ils dépassent ce triste record en atteignant $800,000,000.

La population totale du Canada est de 15,000,000 depuis quelques semaines, selon le Bureau fédéral des statistiques. L'argent consommé en alcool cette année équivaut donc à $53.33 par personne, y compris les vieillards, les femmes et les enfants.

Des enquêtes de l'opinion publique révèlent que les Canadiens boivent davantage et qu'un plus grand nombre de Canadiens boivent. Les abstinents ne représentent plus que 30 pour cent de la population, alors qu'ils en représentaient 41 pour cent il y a 10 ans.

Si toutes les bouteilles de boissons alcooliques que les Canadiens ont achetées cette année étaient mises à bout, elles encercleraient la terre à l'équateur (24,902 milles) et continueraient encore à s'étendre sur une distance supplémentaire d'environ 5,000 milles.

Bout à bout, et une voisinant l'autre, ces bouteilles formeraient un trottoir d'environ une verge de largeur, reliant St-Jean (Terre-Neuve) à Victoria Colombie canadienne).

Ou encore, en plaçant les bouteilles l'une sur l'autre, on aurait une tour s'élevant dans la stratosphère à une hauteur 115,000 fois plus grande que celle du fameux immeuble Empire State, de New-York.

A quel endroit du pays boit-on le plus? Selon le Bureau fédéral des statistiques, c'est dans la région Ottawa-Hull. Les staticiens n'expliquent pas davantage, mais l'un deux a fait remarquer privément que "la plus forte consommation d'alcool de tout pays" se trouve toujours dans sa capitale

Aux Etats-Unis par exemple, dit-il, "aucune ville" n'approche les tristes records d'alcool de Washington.

La Bibliothèque Publique a dépensé $852 de plus que le Budget prévu pour l'année, le Conseil est satisfait

Le Conseil de la Bibliothèque publique est satisfait du rapport financier pour 1953, présenté à la réunion de lundi soir, même si ce rapport montre un déficit pour l'année.

La différence réside dans le montant alloué pour le chauffage.

Les dépenses se montent à $118,757.10 contre un revenue de $117,904,85 laissant un déficit de $852.25 Le montant alloué pour le chauffage était de $1000., mais on a du dépensé la somme de $1840. à cette fin. Il sera plus facile d'établir le budget pour cette année

Mme W. J. Bell décédée à l'âge de 90 ans.

Une vieille pionnière de Sudbury, renommée pour sa nature généreuse, Mme W.J. Bell de Ramsay Rd, est décédée le 9 janvier, l'âge de 90 ans.

Mme Bell née Katherine Skead était la fille de feu le sénateur et Mme Thomas Skead d'Ottawa. En 1886 elle épousait W. J. Bell qui l'a précédé dans la tombe il y a neuf ans.

Mme Bell était membre de St-Andrews United Church, et son église avait toujours la première place dans sa vie. Elle s'occupait beaucoup d'oeuvres de toutes sortes. Tous ceux qui l'ont connue garderont d'elle un très bon souvenir. Personne très charitable elle fit beaucoup de bien dans l'ombre.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Jackson et Bernard, jusqu'à lundi midi. Le corps fut ensuite transporté à St-Andrew's United Church où il fut exposé jusqu'a 2 hr de l'après midi.

Le Rév. James A. Terry ministre de l'Eglise St-Adrews officiait au service, et le Rév. Earl Laudenslager fit l'éloge de la défunte.

Les porteurs d'honneur étaient le juge James M. Cooper, Welland S. Gemmell M.P.P., J. Léo Gauthier M.P., David Netherfield, Le Maire D.W. Jessup de Sudbury, W.C. Gordon, le maire W. T. Waterbury de Copper Cliff, George M. Miller Q.C., G.J. Vallin Q.C., Peler Mendersen, Percy Gardner et W. N. Smith.

Les porteurs étaient G.F. O'reilly, H. Allan Supple, George Collins, Don Groom, F.S. James, et R.G. Babcock.

Le corps fut déposé dans le mausolé au cimetière Park Lawn et l'enterrement aura lieu au printemps à Pembroke.

CET HIVER

Vous serez bien en avant

de laisser votre auto chez-vous

et de prendre un GREYHOUND

Vous jouirez d'autobus chauds, cedules fréquentes, service fiable. Vous épargnerez de l'argent aux bas taux de Greyhound ET — vous voyagerez à l'aise évitant tous les soucis d'hiver.

Voyez ces bas passages

Sudbury à

Destination	Aller	All.Ret.
OTTAWA	$ 8.45	$15.25
MONTREAL	11.45	20.65
QUEBEC	16.15	29.10
TORONTO	8.30	14.95
KIRKLAND L.	8.45	15.25
TIMMINS	11.55	20.80

Taux aussi bas n'importe où en Amérique!

UNION BUS DEPOT

151 rue Elm Est. Tél.: 5-5671

GREYHOUND

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

Cercle Marguerite Bourgeoys

Première Réunion de l'année

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys se réunissaient au sous sol du Magasin Lalande, vendredi le 8 janvier à 7.30 hr pour la première fois depuis les vacances. L'assistance était très nombreuse.

Les membres se remirent au travail avec entrain, mais comme cette réunion était la première de l'année, on écourta la période de travail, et on allongea la période de récréation. Un court programme fut présenté, et les dirigeantes étaient heureuses de constater une amélioration chez les jeunes filles dans leur manière de se présenter. Plusieurs fillettes qui étaient très timides au début de l'année ont pris beaucoup d'assurance.

Le programme était le suivant:

1. Bonne Nuit par Denise Chiasson et Thérèse Rivet.
2. Quand j'étais au village par Claudette Roy.
3. Vers le sommet par Diane Devos et Pauline Vaillancourt.
4. La chanson du jour de l'an par Hélène Trottier.
5. Si tous les garçons du monde.. par Pauline et Lorraine Frappier.
6. Danse à claquette var Diane Lefebvre.
7. It's been so Long par Denise Lalande.

(Denise membre du Cercle l'an dernier est maintenant étudiante à l'Académie St-Michel à Cornwall. Elle a profitée de ses vacances pour venir saluer ses compagnes du Cercle et a bien voulu chanter pour elles.

8. C'est aujourd'hui fête pour toi maman par Rachel Chartrand.
9. Noël c'est Fête au Ciel et sur la Terre, par Gracia Pinard, Gisèle Proulx et Rolande Bradley.
10. Les Marguerites dans les champs, par Madeleine Thériault.

Préparation d'un programme récréatif

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys ont accepté la direction de la partie récréative à la réunion de la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf qui aura lieu au Théâtre Lasalle le 31 janvier prochain.

Vendredi soir, on fit le choix des jeunes filles qui figureront au programme. On se réunissait de nouveau mardi soir afin de faire la distribution des rôles et une première pratique.

Les Enfants de Marie

Dimanche prochain à la messe de 8 hr il y aura communion générale des Enfants de Marie. Les Congréganistes devraient se faire un devoir de venir en grand nombre assister à leurs réunions mensuelles et faire leur communion de chaque mois, surtout en cette année particulière consacrée à la Très Sainte Vierge.

Enveloppes pour Quête du Dimanche

Les personnes qui n'ont pas encore reçu d'enveloppes pour les quêtes du dimanches pour cette année peuvent s'en procurer à la sacristie après les messes ou au presbytère durant la semaine.

Bingo et Fonds de Construction

La série de Bingos au profit de la paroisse, au sous sol du Magasin Lalande au coin des rues King et Notre-Dame est recommencée. Un bingo aura lieu chaque mercredi soir. Les dames de Ste Anne étaient en charge cette semaine mercredi prochain sera le tour des hommes.

Il est à espérer que les paroissiens se feront un devoir de venir chaque semaine en grand nombre encourager les organisateurs qui se dévouent pour ces oeuvres, et en même temps aider à augmenter le fonds de construction de notre Eglise.

Mgr Coallier annonçait dimanche qu'il a reçu $525.00 en dons depuis le début de janvier. M. et Mme Godfroid Therriault ont versé la somme de $100.00, un paroissien $25.00 et M. Charles Davis $400.00 Puissent un grand nombre de personnes suivre l'exemple de ces généreux donateurs.

Fête de la Sainte Famille.

Dimanche dernier, Fête de la Ste Famille, Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. donna sermon des plus intéressants sur les devoirs des parents à l'égard de leurs enfants. L'union des familles n'est pas ce qu'elle devrait être. Ceci est du trop souvent à ce que les parents eux mêmes ne se conduisent pas comme ils le devraient. Ils donnent le mauvais exemple et ne savent pas se faire respecter. Comment un enfant peut-il avoir du respect pour sa mère si celle-ci passe son temps dans les buvettes. Le fait qu'elle va dans les buvettes ne veut pas nécessairement dire qu'elle fait des abus et qu'elle ne se conduit pas bien mais elle s'abaisse dans l'estime de ses enfants en se rendant dans ces endroits publics.

Il parla aussi des dépenses excessives que font certains gens qui n'en n'ont pas les moyens. Nos ancêtres n'avaient pas le confort que nous avons aujourd'hui. Mais ils avaient quelque chose de beaucoup plus précieux. Ils avaient à l'exemple de la Sainte Famille l'union et le bonheur au foyer.

Va-et-Vient

M. et Mme Albert Fortin de 92 rue Kathleen, et leurs deux filles Denise et Gabrielle passaient le jour de l'An à Sturgeon Falls.

Mlle. Denise Lalande partait dimanche soir pour Cornwall où elle reprendra ses études à l'Académie St-Michel après avoir passé ses vacances avec son oncle et sa tante.

— Suite à la page 8 —

Grande Ouverture

EVOY FROZEN FOODS

& AMEUBLEMENT DE MAISONS

Mardi, le 19 janvier, 1954

12 BEAUX PRIX DE PRESENCE

Un tirage gratis à toutes les heures pour de la magnifique marchandise telle que

LAMPE TRILIGHT (3 lumières) valeur $39.50
GRILLE-PAIN AUTOMATIQUE, Valeur $22.95
CHAISE D'OCCASION, valeur $49.50
etc etc

Venez voir les derniers styles en meubles de toutes sortes - Accessoires électriques et Télévision

Le plus tôt vous viendrez, le plus de chances vous avez pour le tirage.

et à 9 heures p.m.

Le GRAND PRIX d'une FAMEUSE TELEVISION "HALLICRAFTERS" console de $400.

EVOY FROZEN FOOD & HOME FURNISHINGS

33 rue Lisgar Tél.: 7-7523

L'OCTAVE DE L'UNITE CHRETIENNE

Le 18 janvier, fête de la Chaire de saint Pierre, s'ouvrira l'Octave de Prières pour ramener au bercail du Christ tous ceux qui s'en trouve éloignés. Elle durera jusqu'au 25 janvier, fête de la Conversion de saint Paul. Une intention particulière est assignée à chaque jour, ainsi: la conversion des Anglicans, des Juifs, etc. La prière officielle est la suivante:

"Ant. Que tous soient un, Père, comme Vous en moi et moi en Vous; qu'eux aussi soient Un en nous afin que le monde croie que Vous m'avez envoyé.

"V. Je te dis que tu est Pierre.

"R. Et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

"Prions. Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos apôtre: Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, ne considérez pas mes péchés mais la foi de votre Eglise. Daignez lui donner, selon votre volonté, la paix et l'union à Dieu, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles Ainsi soit-il".

Il suffit cependant de formuler l'intention générale pour toute l'Octave et de réciter chaque jour des prières ordinaires: Je vous salue Marie, Notre Père, etc.

Faites lire L'Ami du Peuple

l'union à Dieu,
ez dans tous les
Ainsi soit-il".
lant de formuler
e pour toute l'Oc-
chaque jour des
: Je vous salue
re, etc.

Ami du Peuple

DU MATIN.
SA FORCE.
MOINS PER-

(A SUIVRE)

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

Les deux voisins

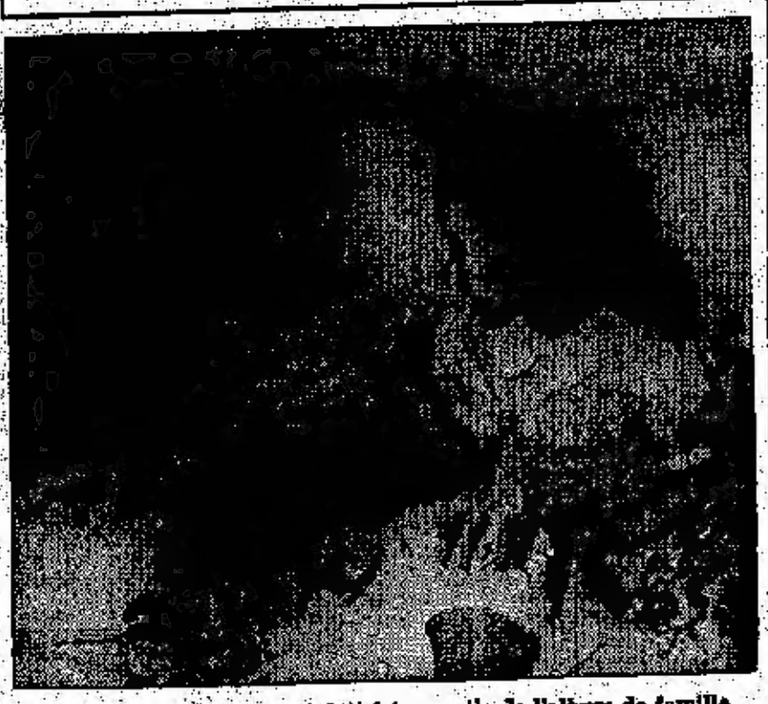
Deux hommes étaient voisins, et chacun d'eux avait une femme et plusieurs petits enfants, et son seul travail pour les faire vivre. Et l'un de ces deux hommes s'inquiétait en lui-même, en disant: "Si je meurs, ou que je tombe malade, que deviendront ma femme et mes enfants?" Et cette pensée ne le quittait point et elle rongeait son coeur comme un ver ronge le fruit où il est caché. Or, bien que la même pensée fut venue également à l'autre père, il ne s'y était point arrêté: "Car, disait-il, Dieu, qui connait toutes ses créatures, et qui veille sur elles, veillera aussi sur moi et sur ma femme, et sur mes enfants." Et celui-ci vivait tranquille, tandis que le premier ne goûtait pas un instant de repos ni de joie intérieurement.

Un jour qu'il travaillait aux champs triste et abattu à cause de sa crainte, il vit quelques oiseaux entrer dans un buisson, en sortir, et puis bientôt y revenir encore. Et s'étant approchhé, il vit deux nids posés côte à cote, et dans chacun plusieurs petits nouvellement éclos, et encore sans plumes. Et quand il fut retourné à son travail, de temps en temps il levait les yeux, et regardait ces oiseaux qui allaient et venaient portant la nourriture à leurs petits. Or, voilà qu'au moment où l'une des mères rentrait avec sa becquée, un vautour la saisit, l'enlève, et la pauvre mère, se débattant vivement dans sa serre, jetait des cris perçants.

A cette vue, l'homme qui travaillait sentit son âme plus troublée qu'auparavant, "car, pensait-il la mort de la mère, c'est la mort des enfants. Les miens n'ont que moi non plus: que deviendront-ils, si je leur manque?" Et tout le jour il fut sombre et triste, et la nuit il ne dormit point. Le lendemain, de retour aux champs il se dit: "Je veux voir les petits de cette pauvre mère: plusieurs sans doute ont péri." Et il s'achemina vers le buisson. Et regardant, il vit les petits bien portants; pas un ne semblait avoir pâti. Et ceci l'ayant étonné, il se cacha pour observer ce qui se passerait.

Et après un peu de temps, il entendit un léger cri, et il aperçut la seconde mère, rapportant en hâte la nouriture qu'elle avait recueillie, et elle distribua à tous les petits indistinctement, et il y en eut pour tous, et les orphelins ne furent point délaissés dans leur misère. Et le père, qui s'était défié de la Providence, raconta le soir à l'autre père ce qu'il avait vu. Et celui-ci lui dit: "Pourquoi s'inquiéter? Jamais Dieu n'abandonne les siens. Son amour a des secrets que nous ne connaissons point. Croyons, espérons, aimons, et poursuivons notre route en paix. Si je meurs avant vous vous serez le père de mes enfants; si vous mourez avant moi, je serai le père des vôtres. Et si, l'un et l'autre, nous mourons avant qu'ils soient en âge de pourvoir eux-mêmes à leurs nécessités, ils auront pour père le Père qui est dans les Cieux."

Le Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Une scène comme celle-ci doit faire partie de l'album de famille.

Pas de Réception Sans Photos

OUI, les réceptions exigent de la photographie, qu'il s'agisse d'une fête de famille, de l'anniversaire d'un enfant ou d'une grande occasion sociale.

Lors d'un anniversaire de naissance, les instantanés ont une valeur historique; n'oubliez pas, à ce propos, que les parents des jeunes invités voudront des impressions des photos de leurs enfants. Dans les autres occasions, on photographie pour garder des souvenirs qui seront précieux plus tard.

L'un des avantages des photos de réceptions, c'est qu'elles favorisent les participants. D'abord, on met généralement ses beaux atours dans ces circonstances, puis on est détendu, de bonne humeur. Voilà qui ne peut manquer de produire des instantanés naturels et agréables.

La réception vous justifie de photographier. Il vous est facile de circuler et de prendre des groupes dont l'attention se porte vers un centre d'intérêt précis. Vous avez à la portée de la main tous les éléments d'une bonne photo. Il n'est pas difficile d'occuper votre sujet. Les personnages évoluent déjà dans un décor qui explique pourquoi on est réuni à cet endroit.

La photographie à l'éclair est le secret du succès dans de telles occasions. Vous tenez le soleil dans votre main sous la forme d'une petite ampoule. En la glissant dans le dispositif qui s'adapte au côté de votre appareil, vous avez cette source lumineuse à votre disposition. L'action qui déclenche l'obturateur fait la lumière au moment voulu. Vous la transportez, cette lumière, là où vous la voulez. En outre, certaines de ces ampoules sont très rapides et elles compenseront parfois la lenteur des appareils les plus simples, pour immobiliser l'action normale de votre sujet.

Cela facilite la photo dans une réception. Suivez les instructions, relatives à la distance, qui accompagnent le film et qui sont imprimées sur le carton d'ampoules.

491 —Jacques Lumière

L'industrie du codage de la corde et de la ficelle au Canada employait quelque 1,774 personnes en 1952.

Le Saviez-Vous?

Q. Qui a écrit le livre "Un homme et son péché"?

R. — Claure-Henri Grignon.

Q. — Quelle est la capitale de la Russie?

R. — Moscou.

Q. — Pour combien de temps le président des Etats-Unis est-il élu?

R. — Quatre ans.

Q. — Quelle est la plus grosse ville d'Europe?

R. — Londres.

Q. — Quelle science a pour objet l'étude des maladies?

R. La pathologie.

Q. — Que signifie l'expression "faire grasse matinée"?

R. — Se lever fort tard.

Q. — Quelle formule doit-on employer en s'adressant à un cardinal?

R. — Votre Eminence.

Q. — Qui a dit: "Les papes meurent mais la papauté ne meurt pas"?

R. — Joseph de Maistre.

Q. — Quelles sont les quatre parties d'une fleur?

R. — Le calice, la corolle, les étamines, e pistil.

Q. — Comment appelle-t-on le changement de plumage d'un oiseau?

R. — La mue.

QUELQUES SALUTATIONS

Ordinairement l'homme ôte sa coiffure ou tend la main pour saluer; chez certains peuples, on agit autrement.

Les HINDOUX placent la main sur le front.

Les CHINOIS ramènent simultanément leurs mains sur la poitrine en s'inclinant légèrement.

Les MUSULMANS placent la main sur la poitrine tout simplement.

Les JAPONAIS tirent le pied de la pantoufle.

Les THIBETAINS tirent la langue et se grattent l'oreille droite.

Les insulaires de Lemeurec et de Palas se prennent le pied d'un

Les nègres du Cap Lopez (Afrique) mettent un genou à terre, en frappant trois fois dans leurs mains, à la hauteur des épaules, à l'autre.

BONS MOTS

Mauvais signe

— Qui est venu?

— Oh! personne, rien qu'un de nos locataires pour payer son loyer.

— Oui.

—Alors pourquoi as-tu l'air si grognon?

— Il ne m'a demandé ni nouvelle fournaise, ni nouveau papier, ni réparations, ni rien.

— Après!

— Mais tu ne sens donc pas qu'il veut déménager?

L'ETERNEL FEMININ

— Suite de la page

de même que les bruits agaçant. Ajoutez simplement des coiffes de caoutchouc à chaque point de contact. Elles sont faciles à poser et adhèrent parfaitement.

VOUS POUVEZ VOUS SERVIR DE VOTRE LESSIVEUSE pour faire le blanchissage de vos sous-vêtements les plus délicats, du moment que vous les placez dans un filet et que vous employez un savon très doux. Ce procédé prévient toute déchirure et même tout entremêlement. Je ne suggère cette méthode que pour vous épargner du temps, car rien ne vaut le blanchissage fait à la main.

UNE BONNE BROSSE RAIDE est un accesoire très commode pour le blanchissage. Avant de mettre dans la lessiveuse les vêtements de jeux de vos enfants, ou tout autre vêtement avec plis ou poches, passez vigoureusement la brosse sur ces surfaces intérieures, préalablement tournées à l'envers. Ainsi vous vous débarrasserez complètement des saletés que l'eau de lavage ne peut pas enlever.

J'AIME TOUJOURS A TROUVER DES RECETTES NOUVELLES pour les restes de viande. En voici une de mes favorites pour utiliser des restes de boeuf: Couper la viande en petits carrés, en enlevant le gras et le croquant. Pour deux tasses de viande, faire une tasse de la sauce suivante: 2 c. à table de beurre fondu, 2 c. à table de farine mêlée à une demi-tasse de lait et à une demi-tasse de consommé ou de sauce légère. Ajouter à la sauce une c. à thé de poudre de cari ("curry") et bien mélanger. Ajouter un peu d'oignon et de céleri frits au beurre, et ensuite la viande. Laisser réchauffer et servir avec du riz bien chaud.

CHRONIQUE DE FRANCE

Par la B.U.P

* * *

Parmi les grands établissements qui font de la France actuelle une puissance industrielle de premier ordre, le Creusot se classe au tout premier rang, sous la direction du représentant de la lignée des capitaines d'industrie que furent les Schneider.

Dans un petit livre qui tient ses promesses, et qui a dû être réédité, M.Chevalier a, à ce propos, esquissé l'histoire de l'essor industriel français et même, dans le cycle des trois siècles qui va de la guerre de Trente ans à la "Guerre du XXe siècle", celle de la naissance de la grande industrie qui, de l'Encyclopédie à la Révolution, sépare les cent cinquante années d'économie dirigée des cinquante ans d'économie libérale.

"Ne laissez point éteindre le feu de la forge, il est plus aisé de le conserver que de le rallumer s'il était mort"; tel est l'appel que dans son "Traité de l'économie politique", lançait Antoine de Montchrétien, au moment où pour porter remède à la crise économique qui affligeait l'Europe depuis la mort de Henri IV, les états-généraux de 1615 réclamaient le retour à la liberté du commerce qui avait fait la prospérité de la France.

A la fin duXXIVe siècle, toute la puissance industrielle du pays était encore représentée par trois établissements: celui de Saint-Gobain.

Le 3 mai 1782, le "sieur de Wendel", nom qui est devenu célèbre dans l'industrie française, s'engagea, auprès du ministre de la marine, à faire bâtir au lieu dit La Charbonnière, près de Montcenis en Bourgogne, "deux hauts fourneaux à la manière anglaise, pour fondre la mine de fer avec du charbon de terre dessoufré".

Après la crise du début de la Révolution et de l'émigration de Wendel, l'usine reprit son activité pendant la guerre contre l'Europe coalisée; réoutillonnée, elle obtint des avances de fonds, des commandes, l'appui des pouvoirs publics. Mais, en 1796, le Creusot était devenu la première fabrique de canons du monde, elle ne possédait plus qu'un seul haut-fourneau en activité; sa mine de houille était en ruine.

Il manquait au Creusot un chef: François-Ignace de Wendel était mort en Ilmeanu, le 2 mai, 1795. Son fils redonna à l'établissement un premier regain en y introduisant, en 1818, le procédé du puddlage du fer. En 1836, la fièvre des affaires s'était emparée de la France. Le Creusot fut adjugé Phe et Eugène Schneider, gérant pour 2,800,000 francs à MM. Adol d'une société en commandite. Ce nom n'a plus, depuis, jamais disru et est resté inséparable de l'usine.

L'essor de l'industrie européenne et française sous le second Empire amena le Creusot à un développement prodigieux pour l'époque.

Dès 1867, l'usine couvrait 120 hectares, dont 20 de bâtiments industriels, 160 fours à coke alimentaient en coke les hauts fourneaux, qui, au nombre de quinze, produisaient 130,000 tonnes de fonte par an.

Le Creusot possédait 30 marteaux-pilons à la forge, 26 autres à ses ateliers de construction. En 1878, il installa un marteau-pilon de 100 tonnes, à son époque, la machine la plus importante de l'industrie européenne. Les ouvriers affluaient de toutes parts. a population passa de 6,000 habitants en 1846 à 26,020 en 1876. Eugène Schneider avait été en 1867 appelé par Napoléon III à la Présidence du Corps Législatif. En novembre 1871, MM. Schneider et Cie décidèrent de réduire la journée de travail, non pas à onze heures, comme Dollfus en Alsace, mais à dix.

L'effectif ouvrier atteignit 15,000 en 1928.

Les chantiers de Châlon-sur-Saône créèrent à partir de 1909 des submersibles. Une autre succursale fut la Société Normande de Métallurgie, spécialisée dans le traitement des minerais phosphoreux.

La guerre de 1914-18 donna, enfin, au Creusot, sous l'impulsion du jeune ingénieur Achille Fournier, qui s'inspira souvent des méthodes américaines, l'occasion de moderniser sa technique et son outillage. Le grand maître actuel du Creusot, fils de l'illustre Eugène Schneider, est resté fidèle à la grande tradition de l'usine. Ravagée par la dernière guerre, reconstituée, elle travaille aujourd'hui surtout pour la paix, et est une des plus grandes exportatrices de locomotives dans le monde entier.

La France a réussi à traverser l'une des plus grandes crises constitutionnelles des temps modernes en élisant un modeste avocat à la présidence de la république, M. René Coty, qui était vice-président de la Chambre haute du parlement.

M. Coty a été élu président au treizième tour du scrutin, fait sans précédent dans l'histoire de France car jamais auparavant, il avait fallu voter plus de deux fois pour désigner le chef de la république. Né le 20 mars 1882 au Havre, M. René Coty fit ses études de droit et de philosophie, puis se fit inscrire au barreau du Havre en 1902.

A la rude et austère école de Jules Siegfried, il fut tout d'abord, en 1907, conseiller d'arrondissement, puis, en 1908, conseiller municipal au Havre. En 1923, M. René Coty, succède à Jules Siegfried comme député de la Seine-Inférieure et pendant 30 ans, il représentera ce département soit comme député, soit comme sénateur.

M. Coty fit ainsi partie des deux Assemblées constituantes et fut ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme dans les cabinets Robert Schuman en novembre 1947 et septembre 1948, André Marie, en juillet 1948.

Entré au Conseil de la République en novembre 1948, réélu en mai 1952, il était nommé vice-président de cette assemblée le 11 janvier 1949 et avait depuis conservé ce poste.

M. René Coty a toujous été reconnu comme un spécialiste des questions constitutionnelles et s'est toujours fait le "champion" de la revision constitutionnelle envue d'un renforcement des pouvoirs de l'exécutif, permettant un accroissement de la stabilité gouvernementale. Avant la guerre, il avait été un des seuls à demander la revision des lois de 1875, et dans le même esprit à l'Assemblée constituante il avait combattu les projets constitutionnels.

Cette attitude l'avait fait désigner comme rapporteur de la résolution de 1951 pour l'examen de la revision constitutionnelle et tout récemment il avait été chargé, au conseil de la République, de coordonne les travaux préliminaires du projet de revision constitutionnelle.

L'élection du nouveau président a causé un grand soulagement dans tous les milieux français, sauf dans les milieux communistes.

Elle met fin à une crise qui menaçait de compromettre le prestige de la France qui donnait le spectacle d'un pays divisé.

La grande difficulté dans le choix du président reposait sur la division des partis politiques au sujet de la formation d'une armée européenne. Les communistes et les socialistes étaient irrémédiablement opposés au projet et à tout candidat favorable, et ils ont ainsi réussi à retarder l'élection du président pendant douze jours de scrutin.

Le nouveau président aura une tâche à poursuivre devant cette division des partis politiques au moment où le gouvernement doit prendre position au sujet de l'armée européenne.

Il devra aussi travailler à faire disparaître les traces de frictions entre l'Assemblée nationale et la chambre haute, le Conseil de la république. M. Coty est déjà reconnu comme un excellent conciliateur et on a espoir qu'il pourra rétablir l'harmonie entre les chambres si non entre les partis politiques.

L'Himalaya et les Jésuites

En présentant les membres de l'expédition britannique de l'Everest au président de la République indienne, le ministre de l'Education de l'Inde a ainsi retracé l'histoire du "toit du monde". La conquête a commencé il y a plus de deux cents ans, lorsque, en 1711, quelques Jésuites français, qui avaient formé plusieurs lamas chinois, explorèrent le Tibet, en conformité avec les instructions du gouvernement chinois. En 1717, les Jésuites dessinèrent une première carte du Tibet, montrant une chaîne de montagnes qui s'étendait sur 60 kilomètres le long de la frontière méridionale de la province chinoise. Les hauts sommets de l'Himalaya furent pour la première fois situés sur la carte mondiale par le géographe français Danville, dans le relevé qu'il effectua en 1735. Les altitudes exactes des sommets ne purent cependant être déterminées avec certitude à cette époque. En 1849, une expédition détermina lequel des sommets himalayens était le plus élevé et en 1865 on reconnut que l'altitude de celui-ci, l'Everest, était de 8,882 mètres et qu'il était le point culminant à la surface du globe. Les Jésuites français avaient donné à cette montagne un nom tiré d'un dialecte local: "Tchoumou-Lancma", qui plus tard se trouva devenir le nom de la chaîne tout entière. Par la suite, dit le ministre, aucun nom authentiquement du pays n'ayant été trouvé pour le sommet le plus élevé, celui-ci reçut le nom du gouverneur général de l'Inde, sir George Everest.

BY-LAW NUMBER 1

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar to raise by-law of loan the sum of $80,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar require to borrow the sum of $20,000.00 for school purposes, namely to make alterations and to build and equip a new one-room addition to present school, and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 3 in the Township of Hagar according to the last revised assessment roll is $27,000.00.

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar is Nil

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar.

ENACTS AS FOLLOWS:

1 That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $20,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of Six and one-half per centum (6½%) per annum computed from the fifteenth day of December, 1953 and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.

2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of December, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of December in each of the year 1954 to 1973 inclusive and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.

3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the Imperial Bank of Canada, Sudbury, Ont.

4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.

6. The said sum of $20,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same and hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them, together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 25th day of Nov. A.D. 1953.

AIME DUPUIS
Chairman
NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 25th day of Nov.

AIME DUPUIS
Chairman
NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

Year	Principal	Interest	Total
1954	$ 500.00	$1,300.00	$1,800.00
1955	500.00	1,267.50	1,767.50
1956	600.00	1,235.00	1,835.00
1957	600.00	1,196.00	1,796.00
1958	700.00	1,157.00	1,857.00
1959	700.00	1,111.50	1,811.50
1960	700.00	1,066.00	1,766.00
1961	800.00	1,020.50	1,820.50
1962	900.00	968.50	1,868.50
1963	900.00	910.00	1,810.00
1964	1,000.00	851.50	1,851.50
1965	1,000.00	786.50	1,786.50
1966	1,100.00	721.50	1,821.50
1967	1,200.00	650.00	1,850.00
1968	1,200.00	572.00	1,772.00
1969	1,400.00	494.00	1,894.00
1970	1,400.00	403.00	1,803.00
1971	1,500.00	312.00	1,812.00
1972	1,600.00	214.50	1,814.50
1973	1,700.00	110.50	1,810.50
	$20,000.00		

O. J. GODIN,
Solicitor for the School Board.

SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels
— Service de fleurs et d'ambulance —
62 rue EYRE S. TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

EMPIRE COAL & Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: 6-6433
CHARBON BOIS Peintures C.I.L. & VERNIS

Bijouterie
J. A. Papineau—
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

— o —

Il appert que le seul moyen d'obtenir la réussite de la conférence des quatre à Berlin sera de provoquer une grosse surprise, selon Leroy Pope du bureau newyorkais de la United Press. Presque personne croit que les ministres aux Affaires étrangères des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de Russie et de France parviendront à s'entendre, ou même à en arriver à un compromis, sur les problèmes qui seront étudiés en cette circonstance.

Les Français sont les plus optimistes. Ils croient que d'une façon ou d'une autre, les entretiens permettront de trouver une solution pratique au problème allemand ce qui ferait disparaître la nécessité d'une armée européenne, et qu'une conférence avec la Chine rouge mènera au retour de la paix en Indochine.

Mais un rapide regard sur l'attitude qu'adoptent les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Union Soviétique ainsi que par les gouvernements de Bonn et de Berlin est ne révèlent aucun moyen de parvenir à faire le point sans l'exigence de lourds sacrifices de part et d'autre.

Washington et Londres ne consentent aucunement a reléguer aux oubliettes le projet d'armée européenne ou à permettre l'unification politique allemande sans la tenue au préable d'élections libres dans les deux secteurs. Les puissances anglo-saxonnes refusent aussi de s'asseoir à la table ronde avec la Chine rouge avant que l'URSS n'ait d'abord réglé la question allemande et signé un traité de paix avec l'Autriche.

Moscou insiste pour fusionner les deux régimes politiques allemands, ce qui signifie que les communistes seraient maintenus au pouvoir dans le nouveau cabinet. Le Kremlin exige également que l'Ouest accepte que la frontière orientale allemande se termine sur les bords de l'Oder-Neisse, ce qui veut dire que l'ancien Reich devrait abandonner du territoire à la Pologne; que le projet d'armée européenne soit abandonné définitivement, et qu'on abolisse toutes les restrictions sur le commerce entre l'Est et l'Ouest. Moscou fait aussi pression pour que la question asiatique soit inscrite la première à l'ordre du jour, et ne cache pas son ardent désir que Peiping obtienne un siège à l'Assemblée générale des Nations-Unies.

De l'avis de la plupart des experts internationaux, les ministres des affaires étrangères seront diamétralement opposés sur la plupart des problèmes dès le début de la rencontre de Berlin. D'autres opinent cependant qu'elle durera de trois à quatre semaines, parce que les chefs de la diplomatie devront prendre au moins une vingtaine de jours afin de parvenir à convaincre les peuples qu'ils représentent qu'il faut à tout prix à en arriver à divers compromis. En outre, il faudra considérer tout probablement la proposition présidentielle américaine se rapportant à la création d'un pool atomique mondiale.

A la lumière de tous ces faits, les spécialistes en questions internationales s'accordent à prédire que si les assises de Berlin donnent un résultat probant, ce sera à cause d'un évènement encore imprévu qui causera certainement une forte surprise. Il se pourrait, par exemple, que la décision d'unifier l'Allemagne soit basée sur le programme en vigueur en Autriche, où un gouvernement national relève des quatre puissantes occupantes depuis 1945. Une telle action signifierait que les Allemands n'ont remporté qu'une victoire mitigée de même qu'une entente partielle entre l'Est et l'Ouest. La division actuelle de l'Allemagne pourrait aussi devenir permanente, ce qui ne changerait à la situation de l'heure dans un avenir rapproché, mais pourrait bien aggraver le malaise international de façon très prononcée à la longue.

La Russie n'entend pas permettre à un gouvernement unique d'Allemagne de faire partie de l'armée européenne ou de l'Alliance atlantique mais la France ne s'opposerait pas aux vues de Londres et Washington en la matière, étant toujours très désireuse de se protéger contre toute nouvelle poussé venant d'au-delà du Rhin.

La Grande-Bretagne serait peut-être disposée à courir à abonder dans de telles vues, en autant que des élections libres auraient lieu dans les deux secteurs d'occupation d'Allemagne avant l'unification politique et non pas après.

Les observateurs ne doutent pas un instant que Moscou abandonnerait le régime de l'Allemagne de l'Est en consentant à la tenue d'élections générales, en retour de la permission de continuer d'occuper le pays, tout comme la chose se voit en Autriche. Une telle prédiction a été faite mercredi dernier par le quotidien-Telegraf-de-Berlin ouest.

Mort du Docteur Spiecker

On annonce d'Allemagne la mort d'un homme d'Etat catholique qui avait dû, sous le régime d'Hitler, s'exiler au Canada. Le docteur Karl Spiecker était un des chefs du Centre catholique allemand. Directeur de "Germania", le principal journal catholique de l'Allemagne, supprimé par Hitler, il quittait son pays en 1933. Il vécut en France et en Angleterre, puis aux Etats-Unis et au Canada où il donna plusieurs conférences. Rentré dans sa patrie après la guerre, il reprit ses activités politiques. Il était, à sa mort, ministre des affaires étrangères dans le gouvernement de Westphalie. Il laisse plusieurs enfants, dont un fils dominicain et une fille religieuse.

L'importation de Machines pour la Mine augmente la douane de $20,000.

L'importation de machines pour la mine, durant le mois de décembre a augmenté la collection de douane de $20,000. sur le même mois l'an dernier.

Les chiffres démontrent un revenu de $157,117.41 durant le mois comparé à $136,563,06 l'an dernier.

La somme totale perçue en 1953 est de $1,884,095,65.

L'augmentation de machines a amené la douane à $66,582.10 comparé a $36,106.58 en décembre dernier.

En novembre 1953 la douane était de $65,386.51

Les taxes d'accise montrent une baisse de 2000. depuis l'an dernier, alors que $67,595.23 furent collectées. Cette année la somme de $65 260.26 fut collectée en (taxes d'accise) dans la ville. En novembre le montant fut $74,821.

L'autre source majeure de revenue, les droits de douane, était aussi moindre qu'en décembre 1952. Cette année, les recettes fut $25,200. et l'an dernier elle était de $32,760. En novembre cette année les recettes étaient de $20,160. seulement.

Les chiffres pour l'année démontrent que les recettes totales en décembre étaient en 46ème place en 1953. Elles étaient cependant beaucoup moindre qu'en septembre alors qu'elles se montraient à $259,390.18.

En janvier le port de Sudbury a rapporté $167,023.09 en revenue, suivie de novembre avec 160,444.36. Le mois de juillet fut le moins bon. Seulement $124,139.01 fut perçu.

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE
L'AMI DU PEUPLE
— Impressions de tous genres —
BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700

VENTE D'ECHANGE A SENSATION
BULOVA
J. E. Blais Ltée
Allocation libérale sur votre vieille montre pour une NOUVELLE

On vous alloue:
19.50 sur montre de $49.50
24.50 sur montre de $59.50
29.50 sur montre de $69.50
39.50 sur montre de $89.50
TERMES COMPTANTS
Garanties de 5 années habituelles
Bijouterie
J. E. BLAIS LTEE
"LE CENTRE DES CADEAUX PARFAITS"
65 rue Elm E. Tél.: 7-7310
WEAR A NEW BULOVA!

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 5

En gravissant la montagne del Corpo-Santo, les ix chevaliers du Fer s'étaient mis en avant du brancard. On ne les vit point durant le service funèbre. Mais, dans cette immense église, dix fois trop petite pour la foule qui se pressait depuis l'autel jusqu'au rampart même du couvent, un mouvement se fit après l'Agnus Dei. Six hommes masqués vinrent s'agenouiller à la balustrade.

En se relevant, ils marchèrent vers le brancard, où le corps de Montéleone était toujours dans son cercueil ouvert. Ils étendirent leurs mains sur le cadavre, comme s'ils eussent prononcé en eux-mêmes un silencieux serment. Au doigt médius de chacun de leurs mains il y avait une bague de fer. Les six bagues étaient semblables.

On leva le corps. Ceux qui purent entrer dans le caveau virent une fosse ouverte, et au-dessus une potence à poulies. Le cercueil ouvert fut attaché aux cordes pour être descendu en terre; les six hommes masqués ne bougeaient pas. Mais au moment où le cercueil balancé pendait au-dessus de la fosse béante, ils étendirent de nouveau leurs mains. La corde qui avait commencé de glisser s'arrêta.

Et pendant que ces six mains aux bagues de fer restaient étendus dans l'attitude du serment, une voix, qui sortait on ne sait d'où prononça ces paroles:

— Nous donnons sept ans de notre vie à la justice de notre cause. La terre saint ne recouvrira le corps de notre maître que quand l'assasin aura payé la dette de son crime. Ceci est promis sous serment en présence de Jésus crucifié, par le charbon et le fer.

Les six têtes masquées s'inclinèrent. La foule s'écoula terrifiée, tandis que les grandes orgues de l'église disaient le chant Dies irae

Le lendemain, le palais du duc de l'Infantado et la maison de Francavilla étaient la proie des flammes. Huit jours après on aurait vainement cherché, dans le Martorello désert, la trace du village florissant qui s'élevait autour des forges. Les forges furent détruites parce qu'elles étaient devenues l'héritage de Giacomo Doria. Giacomo Doria et son fils Loredan étaient soupçonnés d'avoir mené tout cet infâme complot. Mais Manuele ne les accuse pas.

Manuele affirme, au contraire, que Doria, et surtout Bourbon, mirent tout en oeuvre pour trouver le traître et venger l'assassinat. Il ajoute que si jamais un Monteleone se présentait à la cour, il serait le premier du royaume. Manuele doit savoir.

Maintenant, voici ce qu'on dit: Les compagnons du fer gagnèrent la montagne. Les six chevaliers avaient pris la carabine: ils étaient bandits. On dit encore que chaque année, au jour où nous sommes, le 15 octobre, les cloches du Corpo-Santo tintent le glas funèbre, et que la nef sombre s'emplit de mystérieux fidèles, pour le service anniversaire de Mario Monteleone qui n'est pas encore vengé...

Julien se tut. La voiture atteignait l'extrême sommet de la côte, et prenait un détour pour descendre au pont de la Brentola. Le malade du fond, M. David tousse, s'étira, bailla, et quitta enfin sa posture nonchalante. Il regarda l'heure à sa montre.

— C'est une étrange histoire cela, mon jeune seigneur, dit-il en fixant tout à coup sur Julien ses yeux qui parraissaient plus perçants sous l'ombre de ses épais sourcils.

L'étonnement fit tressaillir Céleste.

— C'est une histoire que tout le pays sait, repartit Julien.

— Et ce Manuele, reprit M. David, était au Martorello quand eurent lieu ces événements extraordinaires?

Julien fut un instant avant de répondre. Sa physionomie, tout à l'heure si douce, avait une expression d'ombrageuse fierté.

— Seigneur, dit-il enfin, ce Manuele doit nous attendre sur la route à quelques pas d'ici. Les détails que je n'ai pu fournir à ma jeune soeur, vous pourrez les lui demander

M. David jeta vers le bas de la route un coup d'oeil rapide et inquiet. On eût dit, en vérité, qu'il craignait d'y apercevoir quelque effrayante vision. Mais la route était déserte; il se remit et grommela:

— En somme cela ne me regarde point.

III

Sur la grande route

Désormais, Julien et Céleste étaient muets. M. David reprit d'un air dégagé:

— Chaque district de son bon pays a sa lugubre histoire, On ferait une ballade, avec ces chevaliers du Charbon et du Fer!... Il y a aussi les Compagnons du Silence! Tout cela donne la chair de pouconter à votre charmante soeur les faits et gestes montagne, mon jeune cavalier, je vous engage à de Porporato. Vous avez ouï parler de lui, j'en suis sûr?

—Je sais comme tout le monde, répondit Julien sèchement, que s'est un bandit.

railleur; Fra-Diavolo ressuscité ne lui atteindrait

— Mais quel bandit! se récria M. David d'un ton pas à la cheville! Ah! ah! mon jeune cavalier, nos Calabres defrayent l'univers entier de brigands d'opéra-comique, mais depuis qu'on a inventé le brigand calabrais, il n'y en a pas encore eu d'aussi illustre que ce splendide coquin de Porporato. Nos bourgeoises sont folles de lui et nos marquises en rêvent.

Il haussa encore les épaules, comme c'était à ce qu'il paraît son geste favori, et se renfonça dans le coin du carosse.

Dans ce coupé, le véturin, Battista Giubbetti, répondait de son mieux aux questions de son mystérieux compagnon, dont les manières lui inspiraient une certaine frayeur. Par hasard, l'entretien roulait aussi sur le brigandage.

— Alors on s'entretient volontiers de Porporato sur ces routes, disait Athol.

— On ne parle que de lui, Excellence, répartit le véturin.

— Et que dit-on?

— On dit qu'il est terrible et fort, beau comme un ange, plus brave et plus généreux qu'un lion!

— Bah! murmura en souriant le jeune voyageur; vous autres Calabrais, vous dites cela de tous vos bandits!

— Depuis le temps de Rinaldini, qui n'était pas le fils d'un homme, reprit le véturin avec une gravité convaincue, il n'y a eu dans toute l'Italie un cavalier pareil à Porporato!

— Est-ce qu'il est venu parfois dans ce pays? demanda Athol négligemment.

— Seigneur, je ne l'ai jamais vu, répondit Battista, mais je ne puis dire qu'il n'y soit point venu. Vous savez mieux que moi ce qu'on donnerait à Naples à celui qui apporterait sa tête.

— Juste quarante mille ducats, répliqua le jeune voyageur.

— C'est écrit, dit-il, sur les pancartes; mais allez

Battista cligna de l'oeil.

seulement au directoire de la police, et dites: "Combien me donnerait-on en sus de la prime si j'apportais la tête de Porporato?"

— L'ami, interrompit le chevalier, vous êtes un gaillard instruit dans les affaires... Est-il jeune, ce Porporato?

— Tout jeune.

— Je voudrais pourtant bien savoir où il se tient, ne fût-ce que pour l'éviter.

—Seigneur, tout le royaume de Naples est son domaine; il a levé des contributions sur le plateau des Abruzzes, et jusque dans les Etats de notre Saint-Père, mais son château doit être près d'ici, puisque la chanson dit...

— Ah! fit Athol en riant, il y a une chanson!

— Il y en a cent! celle dont je vous parle ne se chante que depuis le dernier printemps:

Quand la fille de l'intendant de Cosenza

Veut danser avec l'homme de la montagne;

Elle met un voile blanc à sa fenêtre

Et le son du cor lui dit où est Porporate!

—Peste! s'écria le jeune voyageur; mais cela ressemble comme deux gouttes d'eau aux histoires de Zampa! Je parie que ce Porporato joue de la guitare?

Seigneur, répondit le véturin d'un air piqué, je ne sais pas s'il joue de la guitare, mais je voudrais voir un railleur en face de lui, à cent pas, quand il descend dans la plaine avec sa carabine rayée d'or Je mets cent carlins (et je ne suis pas riche), que le railleur ôterait son chapeau!

— Là, là mon garçon, dit le voyageur, ne te fâche pas. Tu as peut-être raison. Je ne te demande plus qu'une chose: ce Porporato est-il un des Six?

— Si vous êtes maître, répliqua le véturin, comment pouvez-vous ignorer cela?

— Je l'ignore; je suis maître et je t'ordonne de me répondre!

Athol avait repris son regard impérieux.

— Eh bien! repartit Battista, on l'a cru, là-bas, à la ville, mais, au moment où l'on a promis les quarante-mille ducats, on a envoyé le signalement, et le signalement dit que le brigand Porporato est âgé de vingt-deux ou vingt-trois ans. Le moins vieux de nos seigneurs a dix ans de plus que cela.

— Viennent-ils souvent dans le pays tes seigneurs?

— Tous les ans, le quinzième jour d'octobre.

A cet instant, la route formait comme la tangente de la demi-circonférence figurée par la côte.

— Stop! dit le chevalier d'Athol avec une inflexion de voix toute britannique; l'ami, pourquoi ne m'appelles-tu plus milord?

— Je vous appellerai comme vous voudrez, Excellence, répondit le véturin en serrant le mors; mais nous ne sommes pas encore à l'auberge, et vous ne trouverez point de maison avant le pont de Brentola...

Il s'interrompit, et s'écria d'un ton de sincère admiration:

— San-Gennajo! voilà un joli saut pour un gentilhomme!

Athol avait mis pied à terre, en effet, d'un seul bond, léger et gracieux. Quand Battista lui eut tendu sa petite valise, sur laquelle était roulé un vaste manteau, le jeune chevalier lui jeta une once d'or, le salua de la main, et se perdit incontinent parmi les roches.

— Ha! cervioli! ha! cria joyeusement le véturin en touchant ses chevaux, tout chemin mène à Rome. Si ce joli cavalier veut suivre la plage jusqu'à Naples, il a le temps. Ha! caprioli! ha!

On avait déjà perdu de vue le chevalier d'Athol, qui descendait à la grève en sautant de roche en roche. Les chevaux trottèrent vaillamment jusqu'au fond de la vallée. Ils s'arrêtèrent d'eux-mêmes au pont de la Brentola, qui était la halte obligée, Julien et sa soeur descendirent. Ils entrèrent dans l'auberge del Corpo-Santo, à quelque vingt pas de la route. Dans la salle basse il y avait un homme d'une cinquantaine d'années, à la physionomie honnête et douce, qui les attendait.

— Notre père Manuele! s'écrièrent-ils à la fois.

L'homme ouvrit ses bras et les pressa tous les deux ensemble sur son coeur. Il y avait des larmes dans les yeux.

Mes enfants bien-aimés, leur dit-il, je n'ai pas réussi dans mon voyage. Les puissants ne se souviennent point de ceux qui sont morts, mais il nous reste une ressource, et nous saurons notre sort de cette nuit.

— Qui nous dira notre sort? demanda Julien.

— Si le dépôt qui est notre dernière arme avait été confié à un homme, je désespérerais, répondit Manuele, car je ne crois plus aux hommes...

— Qui donc a ce dépôt?

—La terre.

Au dehors, Battista se préparait à donner la provende à ses chevaux. La tête du malade au bonnet de soie noire sortit de la portière. Il appela.

— Je suis à vous, répondit le véturin qui versait le son de maïs dans le large plat de bois que lui avait apporté l'aubergiste du Corpo-Santo.

M. David prit un accent sévère.

— Ici, quand je parle! commanda-t-il.

—Oh! oh! fit Battista; Votre Excellence est bien pressée!

— Mon Excellence voyage pour le Charbon et le Fer...

Battista ôta sur le champ son bonnet, et dit tout bas:

— Le fer est fort et charbon est noir.

— Il y a quelque chose plus fort que le fer, prononça M. David en lui tendant la main.

— C'est la foi, répondit le véturin qui sentit les doigts du voyageur tracer une double croix sous sa paume.

— Il y a quelque chose de plus noir que le charbon.

—C'est la conscience du traître... Votre Excellence peut commander.

— A la bonne heure! Tu feras manger et boire tes chevaux de l'autre côté de la montagne. Je suis pressé.

Battista remit sans répliquer le repas de ses chevaux dans le sac de toile qui leur servait de garde-manger.

— Ohé! Pietro! cria-t-il.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

PROTECTION DES DENREES ALIMENTAIRES DU CANADA

Le public est souvent porté à croire que les travaux exécutés par le personnel du ministère de l'Agriculture intéressent uniquement le cultivateur. Beaucoup sont étonnés d'apprendre que des centaines de ces employés consacrent tout leur temps à protéger la santé et le bien-être du consommateur.

A peu près tous les produits alimentaires qui entrent dans le commerce sont inspectés et classés à un échelon ou l'autre par les agents du ministère fédéral de l'Agriculture. Cette surveillance a pour objet d'assurer que les aliments offerts en vente sont sains et représentent bien la qualité alléguée par ceux qui les offrent. L'inspection et la classement sont appliqués aux produits dérivés du blé et des autres céréales, aux fruits et aux légumes, aux produits laitiers, aux produits agricoles et à toutes les classes de viandes.

Le dernier rapport du Service d'inspection des viandes de la Division de l'hygiène vétérinaire d'Ottawa nous fournit un exemple du travail que nécessite la protection ainsi assurée aux consommateurs. Suivant ce rapport "environ 70 p. 100 de tous les gros bovins, veaux, moutons et porcs abattus par le commerce pendant l'exercice financier 1952-1953 l'ont été sous la surveillance du Service fédéral d'inspection des viandes." Mentionnons les principales tâches du Service:

1. Examen vétérinaire avant l'abattage des animaux destinés à la consommation humaine, soit les bovins, porcs, moutons chèvres, chevaux et volailles, afin d'éliminer ceux qui sont malades ou indésirables pour tout autre motif.

2. Examen vétérinaire minutieux de chaque carcasse après l'abattage, afin de déceler et d'éliminer les viandes atteintes ou impropres à la consommation humaine pour tout autre motif.

3. Destruction pour fins d'alimentation humaine de toutes viandes et produits dérivés atteints ou insalubres.

4. Surveillance constante de la préparation des produits alimentaires à base de viandes afin d'assurer que le conditionnement de ces produits s'effectue dans les meilleures conditions de propreté.

5. Protection contre l'emploi d'antiseptiques dangereux et autres ingrédients préjudiciables.

6. Surveillance de l'application de l'estampille oficielle "Canada Approuvé" aux viandes et produits alimentaires dérivés afin de prouver que ces viandes étaient, au moment du marquage, saines et propres à la consommation humaine.

7. Etiquetage de nature à renseigner le consommateur et prévention de l'étiquetage faux et trompeur sur les produits d'origine carnée.

8. Certification des viandes et produits dérivés offerts à l'importation.

9. Inspection des viandes et produits dérivés offerts à l'importation dans notre pays.

L'inspection de viandes s'est effectuée à temps complet dans 124 établissements d'abattage et a porté sur 13,084,089 animaux dont 79,423, soit moins de deux-tiers de un pour cent, ont été condamnés.

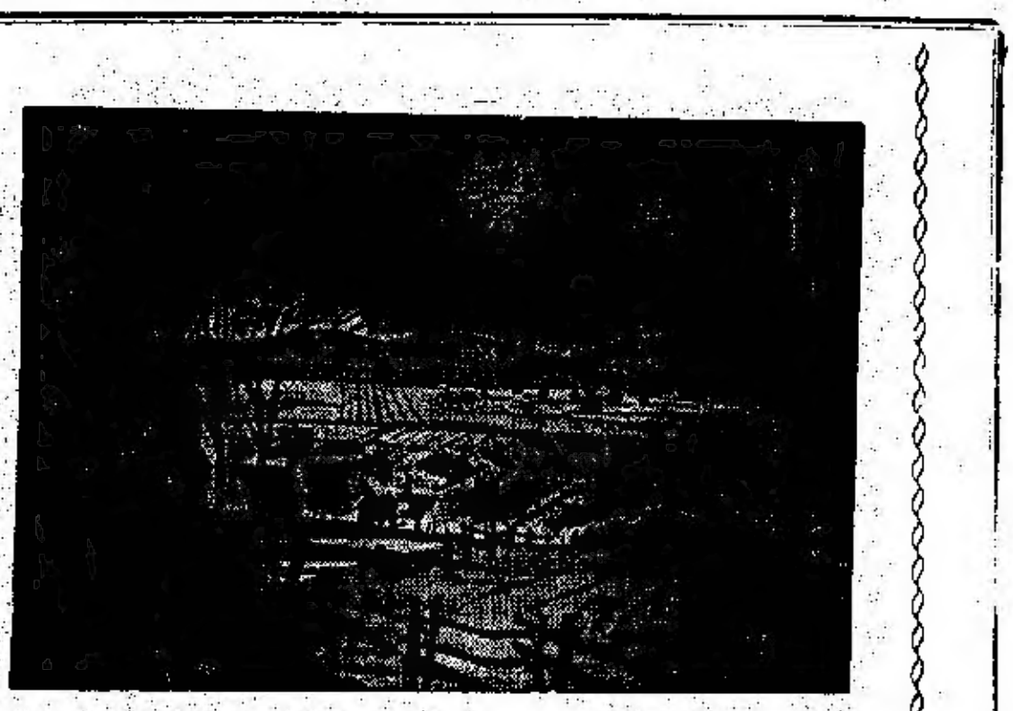
Il y a quinze ans, soit en 1939, le Service d'inspection des viandes couvrait seulement 83 établissements et avait surveillé l'abattage de 6 021,899 animaux dont 36,677, c'est-à-dire à peu près la même proportion, avaient été saisis. On constate facilement l'expansion prise par le Service au cours des quinze dernières années.

Le rapport en question énumère 90 motifs de condamnation de carcasses et produits dérivés chez les diverses classes d'animaux, y compris la volaille.

Pour assurer cette inspection, la Section de l'hygiène vétérinaire emploie 499 personnes, dont 210 sont des vétérinaires.

En plus du personnel affecté à à l'inspection sanitaire, un autre groupe, employé par la Division des bestiaux du Service des marchés, classe les animaux vifs ou les carcasses afin d'assurer que leur qualité et leur poids correspondent aux normes établies par la Loi.

Pareillement, des services d'inspection et de classement moins élaborés fonctionnent pour d'autres classes de denrées alimentaires qui sont consommées au Canada et la plupart des inspecteurs et classeurs viennent des cadres du ministère fédéral de l'Agriculture à cause des connaissances spécialisés qu'ils ont acquises dans les produits alimentaires.



COMMISSION DU PRET AGRICOLE CANADIEN . . .

Le 24e rapport annuel de la Commission du prêt agricole canadien pour l'année terminée le 31 mars 1953 vient d'être publié. Cette Commission est un organisme du gouvernement fédéral qui consent des prêts hypothécaires à long terme aux cultivateurs.

Le nombre de demandes de prêts accuse une augmentation de 33% et le montant total approuvé en prêts se chiffre par $5,852,300, soit une augmentation de 38% comparativement à l'année précédente. Durant l'année, 1,685 prêts sur première hypothèque, ont été approuvés. La moyenne des prêts consentis, y compris les prêts sur deuxième hypothèque, s'établit à $3,470. L'accroissement de la demande est attribuable surtout au champ d'opérations plus étendu résultant de la modification apportée en juin 1952 à la Loi sur le prêt agricole canadien et portant le prêt maximum à $12 000. au lieu de $6,000. Le taux d'intérêt à payer relativement à un prêt sur première hypothèque est de 5 p. 100.

L'actif principal pour l'administration, y compris les comptes du prêt agricole, les contrats de vente et l'immeuble, s'est accru de $1,724,106, atteignant $31,588,657, soit le chiffre le plus élevé depuis dix ans. La Commission couvre ses propres frais de fonctionnement, qui se sont accrus de 2.7 p. 100 pour atteindre $456,137.

Demande de la volaille "prête à cuire"...

Les consommateurs canadiens ont indiqué leur préférence pour les poulets et les dindes prêts pour la cuisson En vue du Jour d'Action de grâce, déclare la Division de l'aviculture du ministère de l'Agriculture à Ottawa, on a importé et mis sur le marché de détail de grandes quantités de dindes éviscérées à environ 69 cents la livre. Ces volailles ont été très recherchées par les consommateurs.

Du 1er janvier au 14 novembre 1953, le total des importations a atteint 4,665,892 livres. Ce montant comprenait des dindes, des poulets, des canards, des oies et 3,054 livres de pigeon. Les dindes représentaient environ la moitié des importations et environ 644,000 livres d'oiseaux éviscérés et prêts pour la cuisson.

Les gros détaillants recherchent maintenant la volaille éviscérée, surtout lorsqu'il s'agit de dindes pour la saison des Fêtes, époque où la demande d'oiseaux éviscérés dépasse de beaucoup les approvisionnements.

Bien que la production canadienne de volailles éviscérées augmente constamment et soit d'environ 700,000 livres par jour, les établissements ne peuvent répondre à la demande au cours de la période du commerce des dindes dans l'Ouest canadien qui s'étend du 15 novembre à la fin de décembre. Selon la Division de l'aviculture, il faudra que le pays s'occupe de multiplier ses établissements d'éviscération s'il veut que les approvisionnements de dindes ainsi préparées parviennent à répondre à la demande des consommateurs.

Les cultivateurs peuvent aider les techniciens d'insemination artificielle

Le succès d'un programme d'insémination artificielle dépend en grande partie de deux facteurs: la compétence de l'inséminateur et l'aptitude du cultivateur à se rendre compte du moment où les vaches sont "en chaleur". Sans une collaboration intime entre ces deux personnes, on ne saurait obtenir des taux élevés de conception, affirme M. V.J. Miles, Division de la zootechnie, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

L'observation de la période du rut est d'une importance vitale. La vache demeure en chaleur pendant environ 18 heures, et lorsqu'elle est saillie au cours de la dernière moitié de cette période, ses chances de fécondation sont plus grandes. Au cours des expériences effectuées à la Ferme expérimentale centrale, le facteur de succès le plus important consiste dans la précision avec laquelle est déterminé le moment où la vache est réellement en chaleur. Une vache n'est pas censée être en chaleur tant qu'elle n'accepte pas un autre animal. Si les cultivateurs envoyaient leurs animaux dehors deux fois par jour et prenaient la peine d'observer brièvement les vaches afin de découvrir celles qui sont en rut, ils obtiendraient certainement une meilleure récolte de veaux et compteraient moins d'inséminations par conception. La règle à suivre est celle-ci: la vache qui est en chaleur le matin devrait être inséminée l'après-midi, et celle qui est en chaleur le soir devrait être inséminée le lendemain matin. Les possibilités de conception sont

— suite à la page 16 —

NOUVEAU STOCK D'AVOINE BEAVER

En 1948, on a commencé à accumuler un nouveau stock d'avoine Beaver et une quantité limitée de première génération de ce stock sera mise en disponibilité pour les semailles de 1954.

L'avoine Beaver a été distribuée pour la première fois en 1945, surtout aux cultivateurs de l'Ontario déclare M. R.A. Derick de la Division des céréales de la Ferme expérimentale à Ottawa. La première semence à être distribuée était certifiée, et en 1946 la variété a été acceptée à l'enregistrement par l'Association canadienne des producteurs de semences. Au cours de l'année suivante, la semence Fondation a été offerte aux producteurs de semence Elite dans l'Ontario.

De la descendance d'un grand nombre de panicules tirés de la souche originelle Fondation, environ quarante lignées ont été conservées après l'élimination des moins bonnes. Ces lignées ont été éprouvées pour le rendement et la force de la paille en 1950 et 1951. Durant ces deux années, on a éliminé plusieurs lignées à cause du rendement insuffisant et la qualité médiocre de la paille. En 1952, les graines des lignées choisies ont été réunies et multipliées en tant que semence Elite.

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

River Valley Ont.

M. J.A. Landry, gérant de la Caisse Populaire de River Valley était de passage à Sudbury, le 13 janvier. Il assistait à la dernière assemblée du conseil de surveillance de la Caisse Régionale.

Un communiqué spécial mande que le vol qui fut fait à la Caisse de River Valley à déjà été payé par les assurances. On ajoute aussi que l'assurance qui couvrait cette Caisse est la même que celle de St-Jean de Brébeuf "la Cooperations Insurance."

Field Ont.

M. J.A. Serré de Field, gérant de la Caisse assistait à l'assemblée du conseil de surveillance de la Caisse Régionale, mercredi le 13 janvier.

Verner Ont.

La Caisse Populaire de Verner recevait ces jours derniers la visite du gérant régional, M. J.O. Legault. Celui-ci est à faire sa tournée d'organisation d'assemblées annuelles des Caisses. Il ne manque pas d'aider à compiler les rapports annuels.

Noëlville Ont.

M. et Mme Hormidas Pitre sont heureux d'annoncer à tous leurs parents et amis, la naissance d'un garçon, du 21 déc. 1953. Toutes nos félicitations.

North Bay Ont.

La Caisse Populaire St-Vincent de Paul de cet endroit attend avec joie les nombreux délégués des caisses des régions Nipissing et Sudbury, pour l'assemblée annuelle de la Caisse Régionale.

Sudbury Ont.

Le conseil d'administration de la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf se réunissait pour la dernière fois, dimanche le 10 janvier. En effet, c'était pour compléter les préparatifs de la grande assemblée annuelle qui aura lieu, le 31 janvier au Théâtre LaSalle.

On a aussi choisi les délégués officiels pour l'assemblée de la Caisse Régionale. Ce sont MM. Adélard Roy, Robert Thanasse, Aurèle Ricard et Edouard Doucet.

On nous apprend à la dernière minute que le président du conseil de surveillance, M. René J. Dionne de la Caisse St-Jean doit subir une opération. Les officiers lui souhaitent un prompt rétablissement.

Comme par les années passées, le rapport financier de la Caisse sera envoyé à tous les sociétaires, c'est à dire un par famille, dans le cours de la semaine prochaine. Il sera distribué par les officiers. On invite les sociétaires à bien étudier leur rapport et de l'apporter à l'assemblée du 31 janvier au Théâtre LaSalle.

J'ai entendu dire sur la rue King

Je viens quand même faire mon dépôt à la Caisse, malgré que mon auto refuse de m'y conduire. Le thermomètre descend dehors, mais celui de la Caisse St-Jean, monte.

N. A. S. H.

L'an prochain je vends mon char pour m'acheter un manteau de fourrure.

R. A. M.

Les camions Coop de Verner transportent le lait des producteurs aux consommateurs de Sudbury et, en plus, ils tirent des autos des Coopérateurs.

Coop. Rég. N.-S.

DISCOURS IMPORTANT DU PRESIDENT DES ETATS-UNIS

NOTES INTERNATIONALES

Le discours présidentiel

L'on a attaché beaucoup d'importance, comme il convenait d'ailleurs, au discours que le Président Eisenhower a prononcé le 7 janvier devant les sénateurs et congressistes américains réunis. C'est le discours présidentiel annuel qu'on a coutume d'appeler "l'état de l'Union". Dans ce message, le Président fait une revue de l'année écoulée, tant au point de vue de la politique étrangère que de celui de la politique domestique. Il souligne les points favorables, indique les fléchissements et énumère les projets d'avenir. Pour les Américains, c'est la pièce principale de l'année. Et comme les Etats-Unis dominent toute une partie du monde par leur puissance économique, elle intéresse de très près les pays de l'Europe occidentale. Le général Eisenhower s'est exprimé avec beaucoup de force et de clarté. Il s'est montré raisonnablement op-

Le Président a soutenu que le

— suite à la page 4 —

La Bibliothèque Publique augmente le salaire des employés pour plan d'hospitalisation

Une augmentation de salaire, équivalant à la moitié du cout de participation à un plan d'hospitalisation fut donnée aux employés par le comité de la bibliothèque Publique de Sudbury.

En général, les compagnies partagent le cout des plans d'hospitalisation avec les employés sur une base de 50%. Cependant comme la loi municipale interdit à tout groupement civique de faire de même, il fut décidé que l'employé recevrait une augmentation de salaire qui l'aiderait à défrayer en partie cette dépense supplémentaire.

Mlle Isabel McLean, bibliothécaire, dit que 8 employés ont joint ce plan, en même temps qu'un employés pour cause de maladie, groupe d'employés à salaire de l'hotel de ville.

On discuta aussi sur les mesures à prendre en cas d'absence des

LES CULTIVATEURS PEUVENT

— Suite de la page 15 —

plus grande lorsque l'inséminateur est appelée promptement. Mais il ne faut pas l'appeler avant que l'animal soit réellement en chaleur.

Les inséminateurs sont très bien préparés à leur tâche, et ils adopteront sans délai toute nouvelle méthode ou technique. Mais que les cultivateurs n'oublient pas qu'eux aussi ont un rôle important à jouer. Pour obtenir des taux de conception élevés, il faut qu'il ait collaboration entre le technicien et le cultivateur. Le cultivateur doit apprendre à observer correctement les périodes de rut et par là faire en sorte que l'opérateur puisse inséminer ses animaux au bon moment.

et de l'âge à laquelle les employés devraient être pensionnés.

La réunion de lundi soir était la dernière pour le conseil de 1953. Mme H. Grace remercia les membres pour leur diligence et leur bon travail. Elle fut à son tour remercié par M. Thomson pour la manière dont elle s'est acquittée de sa charge de présidente durant l'année.

Mme Grace fut réélue pour 1954 et il fut décidé qu'avec le vice-président J.T. Paquette et Mlle McLean un comité de 3 serait formé afin d'établir le budget de l'année.

PAROISSE STE-ANNE

Messager du Sacré-Coeur

Au début de l'année l'abonne au messager du Sacré-Coeur doit être renouvelé.

On peut payer son abonnement en s'adressant à l'une ou l'autre des Zélatrices ou au presbytère Ste-Anne.

Les Zélatrices seront prochainement appelées à une asemblée. Elles sont priées de voir leurs abonnés le plus tôt possible, afin d'être en mesure de rendre leurs comptes à l'assemblée.

GARSON MINE ONT.

Le soldat, Wilbert Larivière, accompagné de son épouse, partait le 7 janvier dernier pour se rendre à Toronto, et de là à Currie Barracks à Calgary Alberta où il sera stationné.

Wilbert, fils de M. et Mme Edouard Larivière de 28 Catherine Dr. Garson Mine, est revenu au Canada le 17 octobre dernier après avoir servi pendant quatorze mois dans les forces armées en Corée.

AUBAINES D'AVANT INVENTAIRE

Culottes Breeches en pesant mackinaw

A ECOULER A:

$ 2.95 et $ 4.95

Bottes de Ski et Nécessaires de patineurs

1/3 d'Escompte

Veston de mackinaw carreauté noir et blanc, doublure piquée

Reg. $ 16.50 – Pour $ 9.95

Pantalons de Tweed en laine pesante

couleurs assorties

A ECOULER A:

$ 2.95

Paletot Carss Chinook tissu à couverte

Rég. $ 22.50 – Pour $ 16.95

Paletots Carss Chief en en tissu à couverte

Rég. $ 27.95 – Pour $ 19.95

PAS DE POUDRE AUX YEUX!

Tables d'Aubaines au Sous-Sol

Table de $ 1.00 mitaines, chaussures, gilets chaussettes casquettes etc.

Table de $ 1.98 chaussures pour les Quilles, Scampers, Pyjamas de garçons, Parkas, sous-vêtements, chemises de travail, salopettes etc ...

Nous retenons la GRANDE VENTE de PALETOTS pour une autre semaine

J. T PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6 - 6641

POUR DE MEILLEURS ACHATS EN LINGE DE lit, achetez à

l'enseigne du mieux vivre par tout le Canada...

Tex-made T.M. REG'D.

couvertures ... drap... taies d'oreillers bien faites... ici au Canada

Du Luxe de longue durée est à la vogue cet hiver! C'est la grande faveur Tex-made à votre budget. Voyez la beauté de Tex-made, en exposition dans votre magasin favori. Palpez-en le confort — où que vous voyez l'enseigne Tex-made

Le Canada vit mieux ... avec Tex-made